



RAPPORT ANNUEL 2021





De gauche à droite et de haut en bas :

- ▶ Reportage de Studio Sifaka dans la région Atsinanana à Madagascar © Iako Randrianarivelo / Fondation Hironnelle
- ▶ Un journaliste de Studio Yafa interviewe des commerçants, à Ouagadougou, Burkina Faso © Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle
- ▶ Reportage de Studio Tamani à Segou (Mali) sur les bords du Niger © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle
- ▶ Emission de l'Association des Journalistes Scientifiques de Guinée (AJSG), à Conakry, Guinée © Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle



Couverture : de gauche à droite et de haut en bas :

- ▶ Aïssatou Barry, journaliste à l'Association des Journalistes Scientifiques de Guinée (AJSG) © Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle
- ▶ Interview d'un gendarme par Radio Ndeke Luka, Bangui, République Centrafricaine © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle
- ▶ Reportage du Studio Kalangou à l'hôpital de Niamey © Apsatou Bagaya / Fondation Hironnelle
- ▶ Studio Hironnelle RDC interviewe une vendeuse de poissons, RD Congo © Justin Makangara / Fondation Hironnelle
- ▶ Arkia Touré interviewe une auditrice de Studio Tamani, à la frontière du Sénégal © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle
- ▶ Equipe Doh Athan dans le studio à Yangon, Myanmar © Hien Lam Duc / Fondation Hironnelle
- ▶ Présentation du journal de Radio Ndeke Luka, République Centrafricaine © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle
- ▶ Un homme écoute la radio à Kayes, Mali © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle
- ▶ Martin Kaba, journaliste de Studio Yafa anime un débat avec des représentants des candidats à l'élection présidentielle, Ouagadougou, Burkina Faso, le 18 novembre 2020 © Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle

UN JOURNALISME CONSTRUCTIF, PRAGMATIQUE ET UTILE

Près d'une centaine de pays sont actuellement en proie à de profondes crises. Plus de la moitié de l'humanité souffre. Elle souffre de guerres, de pandémies ou de périodes de sécheresse. Dans la plupart de ces pays, elle souffre également d'un manque d'informations fiables.

Dans les pays du Sahel que j'ai eu l'occasion de visiter l'année dernière, nos projets ont convaincu par leur vocation première à être au service de la population. Ce journalisme constructif, pragmatique et utile a donc un réel impact sur leur quotidien. Nos équipes au Sahel et dans le reste du monde s'engagent avec rigueur et cohérence et je les en remercie.

Une information de première nécessité, factuelle et précise, devient un outil ciblé qui offre aux gens non seulement une lueur d'espoir dans des situations souvent désespérées, mais aussi une véritable boussole qui indique la direction à prendre pour retrouver un peu d'humanité. Fondée notamment sur des principes humanitaires, dans des situations où haine et violence font rage, elle a en outre le pouvoir d'unir et de rassembler.

Tony Burgener

Président du Conseil de la Fondation Hironnelle

LES MÉDIAS AU CŒUR DES ENJEUX GLOBAUX

En 2021, les équipes de la Fondation Hironnelle ont traversé des difficultés sécuritaires, éditoriales, financières et organisationnelles avec courage, afin de continuer à remplir notre mission d'information en zones de crises. En effet, malgré l'espoir « d'un monde d'après », d'après la Covid, les crises sont restées globales. La pandémie et le changement climatique l'ont prouvé à celles et ceux qui croyaient encore à l'imperméabilité des frontières et des espaces médiatiques. La guerre en Ukraine fait réagir les opinions et les médias en Afrique et ailleurs dans le monde. Comme l'a rappelé la Haute-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet, lors de la Conférence globale pour la Liberté des médias à Tallinn en février 2022, le droit de savoir ouvre l'accès aux autres droits, et libère la parole. Cela confère aux médias une responsabilité et des devoirs afin de remplir leurs missions d'information, de partage de connaissances et de lieux de dialogues. En contrepartie les citoyens et les pouvoirs publics doivent reconnaître et soutenir ce rôle, partout.

La Fondation Hironnelle a dans sa charte 5 engagements : l'indépendance, le dialogue, la redevabilité, la proximité et le pragmatisme. C'est notamment par les deux derniers que nos médias sont au cœur des enjeux globaux : proches des populations, de par leur emplacement géographique, les langues utilisées et la sociologie de nos journalistes, ils traitent de questions locales à portée globale : les droits humains, la sécurité, la paix, les migrations, le réchauffement climatique. Par leur pragmatisme, en utilisant les formats et les supports les mieux adaptés, autant la radio FM que le podcast et les Facebook live, ils sont accessibles pour le plus grand nombre et au cœur des vies des populations que nous servons.

Convaincus par ces engagements, nous avons démarré en 2021 un nouveau programme stratégique ambitieux. Ce début d'année 2022, marqué par une nouvelle guerre dont les conséquences internationales restent largement inconnues, nous incite à travailler encore plus fort à notre ambition : l'existence de médias libres dans des sociétés justes, démocratiques et apaisées.

Caroline Vuillemin

Directrice générale de la Fondation Hironnelle



LE PROGRAMME DE LA FONDATION HIRONDELLE

UNE NOUVELLE STRATÉGIE POUR 2021-2024

La Fondation Hironnelle a commencé en 2021 un nouveau programme stratégique quadriennal dont l'objectif est de contribuer à des sociétés pacifiques, inclusives, démocratiques et justes, en référence à l'objectif 16 des Objectifs de développement durable. Notre contribution se fait par l'action médiatique : le travail journalistique de qualité et la création d'espaces de dialogue au sein des sociétés. Nous avons conservé notre mission, fournir de l'information à des populations confrontées à des crises, pour leur permettre d'agir dans leur vie quotidienne et citoyenne, et notre action vise à ce que toute personne, y compris les plus marginalisées dont les femmes ou les jeunes, soit informée et puisse participer à la vie civique grâce à des médias d'intérêt public et responsables.

La continuité avec les objectifs du programme 2017-2020 est assurée. Nous avons deux axes opérationnels qui sont le cœur de notre action : la production et la diffusion de contenus journalistiques et le renforcement des capacités des médias partenaires. Un troisième axe vise le renforcement de notre organisation, afin d'être en mesure de remplir notre mission et d'être financièrement plus indépendant, efficace, agile et durable. Enfin deux axes transversaux aux trois premiers se concentrent sur la recherche de partenaires complémentaires à notre approche, et sur la production d'études et de recherches pour améliorer et partager nos connaissances.

Ce programme est le cadre de référence de notre contrat de partenariat institutionnel avec la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse.

Chiffres clés 2021

10 opérations médiatiques, dans

20 pays, sur **3** continents

12 522 heures de programmes audio

327 heures de programmes vidéo

10 602 articles sur le web

1 159 470 utilisateurs-trices de nos sites web

542 172 abonné-es Facebook et Twitter

545 médias soutenus

550 personnes formées

Audience de nos 6 médias :

7 millions d'auditeurs-trices régulier-ères
(sondage Kantar 2020)



hironnelle.org   

Une journaliste de Studio Tamani, programme de la Fondation Hironnelle interviewe des patients à l'hôpital de Kayes, Mali © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle

LES MÉDIAS FACE À UN MONDE EN CRISES

Les espoirs étaient grands en 2021 de voir se réaliser le monde d'après. Le monde d'après la crise Covid, d'après les menaces contre les médias indépendants, mais la situation générale sur la liberté d'expression et des médias, présentée dans le rapport annuel de l'UNESCO, demeure sombre : la pandémie et des tensions géopolitiques ont augmenté la fragilité économique des médias et les restrictions de la liberté de la presse à travers le monde. Les collègues et partenaires au Myanmar en ont fait les frais dès le lendemain du coup d'Etat de février. Au Sahel, les coups d'Etat au Mali et en Guinée, où nous avons respectivement une rédaction - Studio Tamani - et des partenaires, ont également forcé les médias à redéfinir leur espace d'expression entre liberté garantie, auto-censure et arrestations.

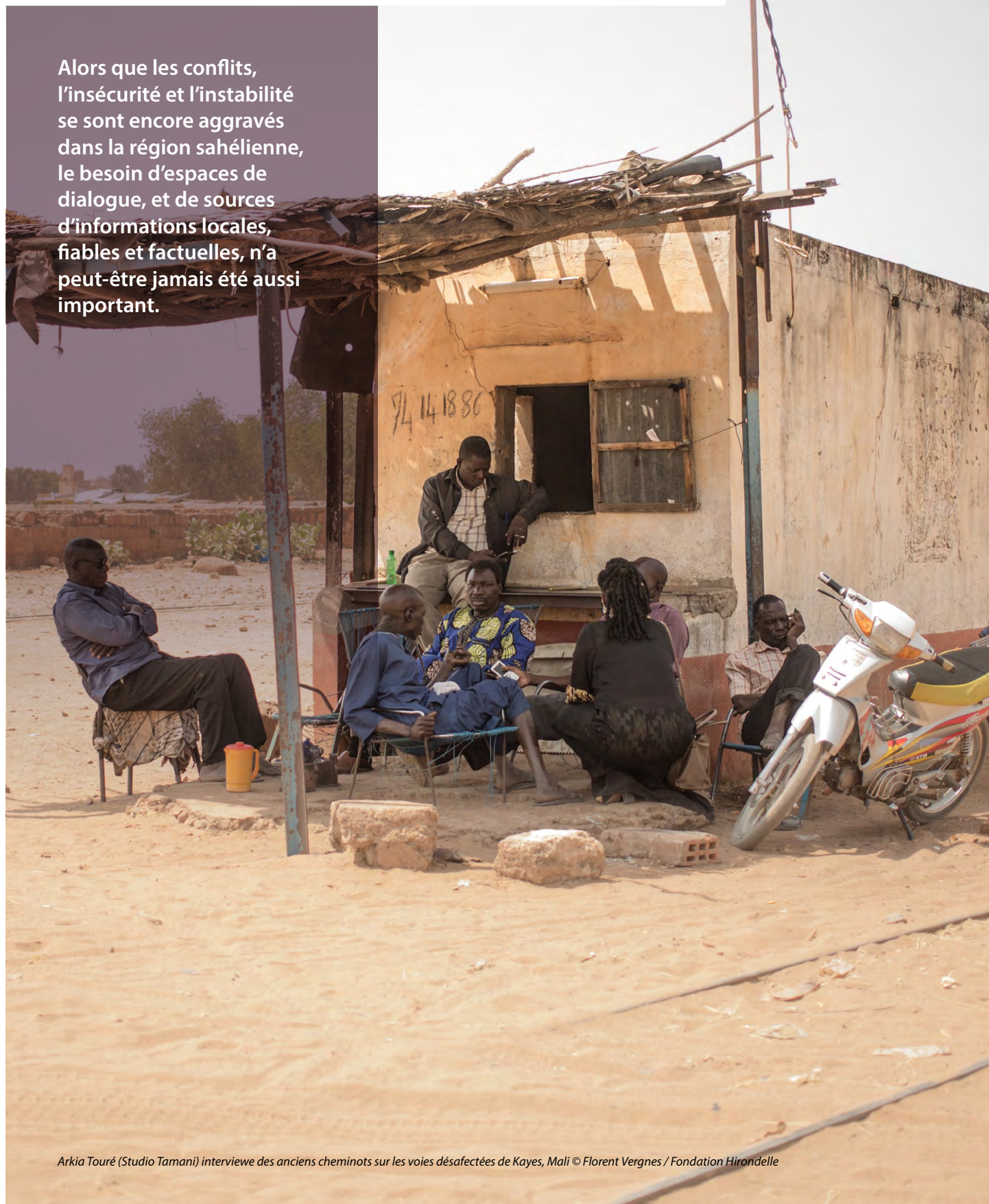
Alors que les questions sanitaires et de santé pré-Covid, comme la lutte contre la malaria ou le choléra, reprenaient de l'importance dans les préoccupations des populations des pays où nous travaillons, les questions sécuritaires, économiques et sociales ont également fait l'objet de notre couverture éditoriale. Au Sahel, Studio Yafa a développé un programme spécial pour les personnes déplacées internes au Burkina Faso, plus d'un million et demi dans le pays au 31 décembre 2021, fragilisées par l'insécurité endémique au Nord du pays et le manque de structures d'accueil. En Centrafrique, Radio Ndeke Luka a agrandi sa couverture FM avec de nouveaux émetteurs élargissant ainsi son bassin d'auditeurs pour combler les déserts informationnels, et installer de nouvelles sources d'informations.

De nouveaux partenariats avec des médias existants se sont développés à Madagascar et au Burundi, et se sont maintenus en Tunisie, en RD Congo et au Pakistan. Studio Sifaka à Madagascar est passé du statut de projet de la Fondation Hironnelle à celui d'entité locale de droit malgache partenaire de la Fondation. Au Burundi, nouveau projet démarré en mai, ce sont 10 médias locaux, de tous types, qui bénéficient des formations et du soutien de nos experts. Nous avons donc continué à collecter et vérifier les faits, ouvrir des espaces de dialogue, donner la parole, rendre accessible l'information par le choix des langues locales et des supports de diffusion les plus adaptés dans des contextes où la violence et la pauvreté ferment les horizons. Mais ce ne fut pas sans obstacles. Les enjeux et défis posés par la désinformation, et les réponses possibles, ici et là-bas, ont été thématiques dans une note de concept qui a permis de présenter notre approche issue de plus de 25 ans d'expérience, mise à jour dans le contexte des nouveaux acteurs de la désinformation.

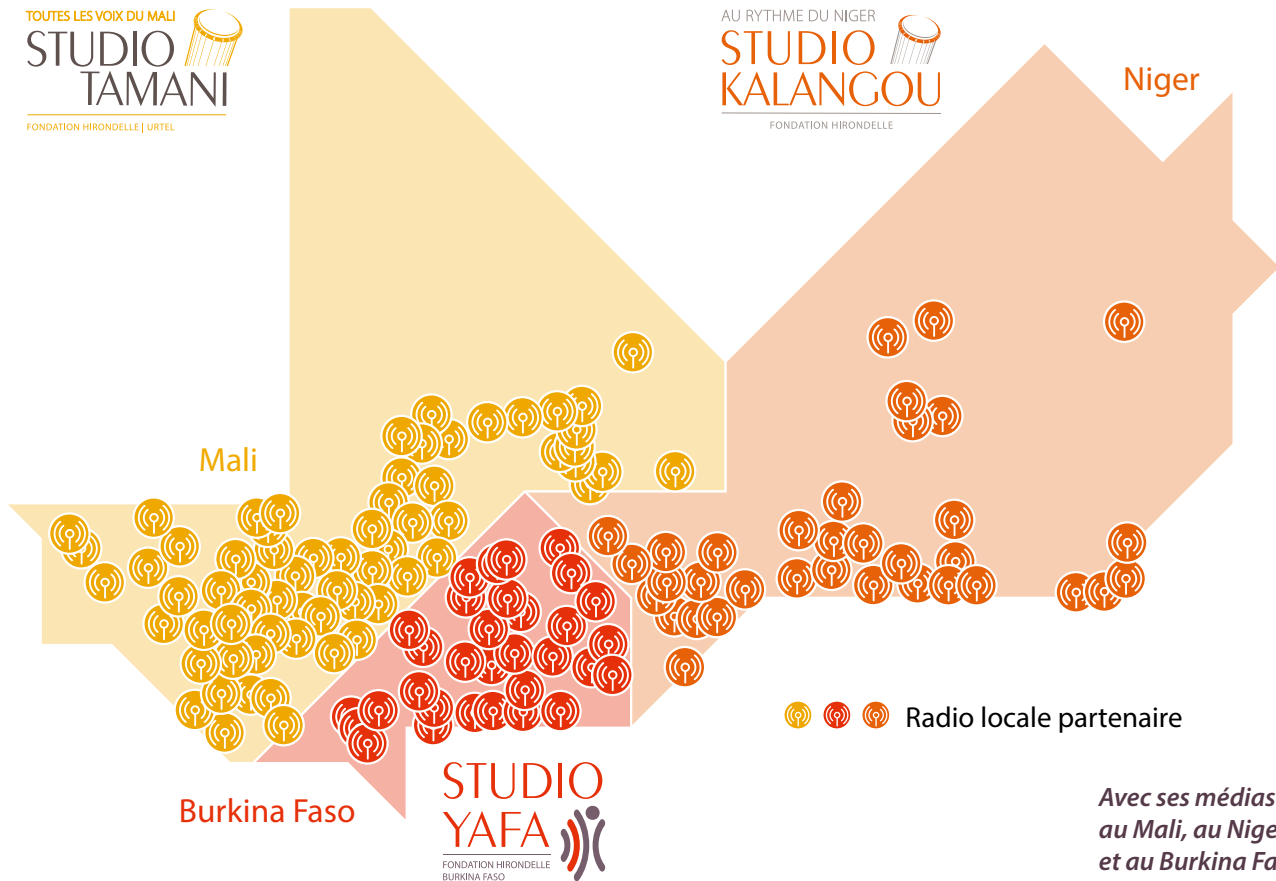
Au niveau institutionnel, plusieurs réorganisations internes, en lien avec le nouveau programme stratégique, ont débouché sur la création d'un poste de Chargée de suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage au siège, ainsi que sur le renforcement de l'équipe des Opérations sur les terrains et à Lausanne. La Fondation a poursuivi son implication dans les instances multilatérales en charge de la reconnaissance du rôle des médias, notamment en rejoignant le Comité de pilotage du Global Forum for Media Development et le campus du Journalism Trust Initiative. Le Conseil de Fondation a accompagné la Direction durant tous ces développements et a validé une nouvelle politique de Sécurité, mise à jour essentielle étant donné la mission et les lieux d'opérations de la Fondation. La sécurité, un souci qui touche aussi bien les petites radios communautaires au Sahel que les médias attaqués aujourd'hui en Ukraine.

ENTREtenir DES ESPACES DE DIALOGUE AU SAHEL

Alors que les conflits, l'insécurité et l'instabilité se sont encore aggravés dans la région sahéenne, le besoin d'espaces de dialogue, et de sources d'informations locales, fiables et factuelles, n'a peut-être jamais été aussi important.



Arkia Touré (Studio Tamani) interviewe des anciens cheminots sur les voies désaffectées de Kayes, Mali © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle



Avec ses médias au Mali, au Niger et au Burkina Faso, et leurs 176 radios et télévisions locales partenaires, la Fondation Hironnelle dispose d'une capacité unique de production et de diffusion d'information au Sahel.

La fragilité des processus de développement humain et économique, l'instabilité politique, l'insécurité, les inégalités et le changement climatique ont plongé depuis plusieurs années la région sahélienne dans une succession de crises qui se chevauchent et se nourrissent. Elles ont pour effet une faible croissance économique, le chômage, une explosion démographique, la migration, la sécheresse, la violence intercommunautaire et l'extrémisme violent. Des décennies de mauvaise gouvernance et la rigidité des systèmes et institutions politiques ont aussi bloqué des réformes indispensables, discrédité les institutions de service public et appauvri les populations. Les effets sont visibles dans les multiples coups d'État qui ont eu lieu en 2021 et début 2022 au Mali, au Tchad, en Guinée Conakry et au Burkina Faso. La situation des populations de la région ne s'améliore pas et les processus démocratiques s'érodent. La liberté d'expression et la liberté de la presse sont en danger.

Les premières victimes de ces crises sont souvent les jeunes et les femmes, qui sont sous-représentées dans les institutions et les corps intermédiaires. En 2021, le Mali, le Niger, le Burkina Faso et le Tchad se sont tous classés dans les 15 derniers pays sur les 162 recensés dans l'indice d'inégalité de genre des Nations unies.

Le changement climatique exacerbe aussi l'instabilité. Il a considérablement modifié les conditions de vie des populations sahéliennes, entraînant une augmentation de la proportion de réfugiés climatiques, tendance qui semble irréversible. Ceci, en plus des autres facteurs mentionnés ci-dessus, a poussé des millions d'individus à migrer à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de leur pays, entraînant des drames humains aux conséquences sociales et économiques considérables.

La triple frontière entre le Niger, le Burkina et le Mali témoigne cruellement de cette instabilité, où des groupes extrémistes violents et des violences intercommunautaires ravagent les communautés locales. 650 personnes ont perdu la vie suite à des incidents violents dans cette région en 2021 selon les décomptes des organisations humanitaires et de l'ONU.* Cette violence entraîne une crise humanitaire majeure : 5,2 millions de personnes étaient en insécurité alimentaire fin 2021, et 2,4 millions de personnes dans le centre Sahel avaient dû quitter leur foyer pour devenir des « déplacés internes », dont 1,7 million au Burkina Faso.

Dans ce contexte, les médias, qu'ils soient digitaux (Internet, réseaux sociaux) ou traditionnels (radio, télévision, presse écrite), jouent un rôle clé pour informer la population sur toutes ces crises, leur actualité, leur développement, leurs causes, et les solutions possibles. Les médias, en particulier les stations de radio, sont relativement nombreux dans la plupart des pays du Sahel. Cependant, ils restent fragiles et manquent de ressources, notamment de journalistes formés et indépendants. Leurs lignes éditoriales reflètent souvent exclusivement les opinions de leurs propriétaires, qu'ils soient étatiques ou privés. Volontairement ou par manque de professionnalisme, ils deviennent parfois les relais de la désinformation qui circule en ligne, sur les réseaux sociaux, dans les groupes WhatsApp, dans les villes et villages et qui se propage à la faveur des crises.

Au contraire, des médias professionnels, indépendants, responsables, dont les journalistes bénéficient de la formation et des moyens pour travailler, peuvent contribuer à fournir des informations fiables, factuelles, qui calment les peurs et répondent aux rumeurs. Des médias qui créent et entretiennent le dialogue et la tolérance en exposant les gens à divers points de vue et en questionnant les dirigeants pour les responsabiliser. Les médias peuvent ainsi jouer pleinement leur rôle d'intermédiaires entre les populations, les acteurs de la société civile et les gouvernements pour amplifier la voix des citoyen·nes aux niveaux national et régional.

Avec ses médias au Mali (Studio Tamani), au Niger (Studio Kalangou) et au Burkina Faso (Studio Yafa), leurs rédactions comptant une centaine de journalistes formés et encadrés et autant de correspondant·es dans les régions, et leurs réseaux de 176 radios et télévisions locales partenaires, la Fondation Hironnelle dispose d'une capacité médiatique unique de production et de diffusion d'information au Sahel. Un réseau qui entretient des espaces de dialogue quotidien plus que jamais nécessaires entre toutes les composantes des sociétés sahéliennes. ■

(*) <https://news.un.org/fr/story/2021/09/1105172>

MALI STUDIO TAMANI

Studio Tamani est un programme radio-phonique d'informations qui accompagne le quotidien des Maliens depuis 2013 en leur donnant la parole et accès à une information fiable en 5 langues (français, bambara, peulh, tamasheq, sonrhäï). Il est né d'un partenariat entre la Fondation Hironnelle et l'Union des radios et télévisions libres du Mali (URTEL).

Studio Tamani diffuse quotidiennement 4 heures 30 de programmes, du lundi au vendredi : journaux, magazines, émission de débat « Le Grand Dialogue » et un programme d'éducation. Le week-end, 2 heures de programmes sont consacrées aux jeunes et à leurs préoccupations.

La diffusion quotidienne couvre 95 % du territoire malien et est régulièrement suivie par 28 % des Maliens. Cette couverture est rendue possible par un réseau de 85 radios partenaires et de 3 télévisions privées. La collaboration avec l'entreprise Viamo élargit l'audience à 1 188 050 personnes supplémentaires, par le biais de l'écoute sur une plateforme téléphonique dans tout le pays.

En 2021, l'innovation en matière digitale s'est traduite notamment par la diffusion audiovisuelle « en direct » du « Grand Dialogue » sur le site web studiotamani.org, Facebook et Youtube. Dans ce cadre, 5 journalistes du Studio ont suivi une formation en gestion et animation des communautés web.

VOLUME FINANCIER

1 836 763 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suède (ASDI)
- Danemark (FAMOC)
- Suisse (DDC Contribution de Programme)
- République Tchèque
- Chaîne du Bonheur
- Dons privés
- Contrats de services
- Fondation Helvétique de Bienfaisance
- Fondation Alfred & Eugénie Baur

studiotamani.org



Arkia Touré (Studio Tamani) interviewe une auditrice de radio Tamani, à la frontière du Sénégal
© Florent Vergnes / Fondation Hironnelle



Mariam Maiga (Studio Tamani) discute avec les invités lors d'une émission autour de la migration, à Kayes, Mali © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle

DROIT À L'INFORMATION, INCLUSIVITÉ ET DÉVELOPPEMENT

Durant l'année 2021, dans un contexte politique et socioéconomique tendu, Studio Tamani a traité dans ses programmes, avec professionnalisme et impartialité, les changements de régimes successifs, l'insécurité récurrente, ainsi que les conséquences économiques et sociales des sanctions de la CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) à l'encontre du Mali. Malgré la réduction de l'espace démocratique et les entraves à la liberté de la presse, Studio Tamani a poursuivi sa mission de média au service du public, en portant au plus près de ses auditeurs et auditrices une information indépendante, impartiale et crédible.

En décembre, Studio Tamani a ainsi assuré la couverture en direct des Assises Nationales de la Refondation. Ses reportages, magazines et débats sur l'ensemble des sujets débattus et les délibérations ont permis aux auditeur·rice·s de s'en faire une opinion avisée.

En partenariat avec divers acteurs de coopération et d'aide humanitaire au Mali, Studio Tamani a traité tout au long de l'année la situation des personnes vulnérables affectées par les conflits : enfants, jeunes, femmes, personnes déplacées internes. Nous avons ainsi contribué à ce que leurs droits fondamentaux soient promus, compris en langues vernaculaires et rendus effectifs : accès à l'état civil, liberté d'être informé, droit fondamental à l'éducation, droit à la réparation des victimes. Malgré un contexte religieux et social tendu, Studio Tamani s'est efforcé de donner la parole aux femmes dans chacune de ses productions.

En 2021, pour refléter la diversité de l'opinion et du quotidien de la population à Bamako comme en régions, 35 % de l'information a été collectée et traitée par nos correspondant·es sur l'ensemble du territoire. 20 % des intervenants dans toutes les diffusions de Studio Tamani étaient des femmes. Pour soutenir la participation et la veille citoyenne, 62 % des intervenants étaient issus de la société civile et 12 % étaient des experts chercheurs indépendants. Au final dans un souci d'équilibre des informations et de

redevabilité vis-à-vis de la population, 20 % des personnes s'exprimant dans nos programmes, étaient des fonctionnaires de l'Etat malien.

Pour assurer la vulgarisation de l'actualité nationale, comme internationale d'intérêt public, tout en garantissant son accessibilité à tous les auditeurs·trices du Mali, les contenus du Studio Tamani ont couvert les domaines suivants du « Nexus » Humanitaire/ Développement/Construction de la paix :

Paix et sécurité humaine : débats et informations sur l'évolution de la situation politique, sécuritaire et des droits humains au Mali ;

Développement et protection sociale : accès à l'éducation, santé, accès à la justice et aux réparations, gouvernance et efficacité de l'aide ;

Aide humanitaire et protection des civils : situation des personnes déplacées, des migrants et autres victimes affectées par les conflits armés, éducation en urgence par la radio ;

Développement économique et partenariat public privé : promotion de l'entrepreneuriat féminin, féminisation de certains métiers, accès des jeunes à l'emploi ;

Environnement et changement climatique : initiatives locales et individuelles en matière de préservation de la nature, populations rurales affectées par la baisse de la pluviométrie, engagement de la société civile en la matière.

“ Ce qui a attiré mon attention avec Studio Tamani, c'est surtout la façon dont ce média traite les informations. Ils le font de façon professionnelle et c'est compréhensible pour nous les auditeurs. Pour remercier le personnel, je leur ai enregistré une chanson : « Je remercie Studio Tamani. Avec les informations sur notre éducation, notre agriculture, notre santé, ton avènement a été un grand ouf de soulagement pour nous. ”

Kie Sanou, né handicapé visuel à Yorosso, dans la région de Sikasso, fidèle auditeur de tous les programmes de Studio Tamani diffusés sur les radios partenaires.



NIGER STUDIO KALANGOU

Studio Kalangou est un projet d'appui au secteur médiatique du Niger à travers deux axes de travail que sont la production et la diffusion de contenus journalistiques et le renforcement des capacités des médias partenaires. L'équipe rédactionnelle de Studio Kalangou est constituée d'une cinquantaine de journalistes nigériens·ne·s basé·e·s à Niamey et d'une cinquantaine de correspondant·e·s présent·e·s sur l'ensemble du territoire. Depuis 2016, elle produit ainsi 2 heures de programmes radiophoniques quotidiens, en 5 langues, diffusés par 47 radios partenaires couvrant 70 % de la population du pays. Ces programmes sont également disponibles sur un numéro de téléphone gratuit. La rédaction produit par ailleurs des émissions et des reportages vidéo pour les réseaux sociaux et 6 télévisions partenaires. En parallèle, Studio Kalangou apporte un appui technique, financier et en renforcement de compétences aux médias nigériens afin de leur permettre de devenir autonomes et outillés pour la production et la diffusion de programmes d'information de qualité.

VOLUME FINANCIER

1 901 108 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Mandat)
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Royaume-Uni (FCDO)
- Union européenne (IEDDH)
- République Tchèque
- UNICEF
- GIZ (ProRES)
- Contrats de service

studiokalangou.org



Reportage de Studio Kalangou sur le COVID à l'hôpital de Niamey, Niger © Apsatou Bagaya / Fondation Hirondelle

AU CŒUR DE L'INFORMATION ET DE LA FORMATION DES MÉDIAS AU NIGER

En 2021, Studio Kalangou a renforcé les deux piliers de son intervention : la production et la diffusion d'une information de qualité, et le soutien aux médias du Niger.

Studio Kalangou a poursuivi son travail de production d'information neutre et factuelle, notamment en ce qui concerne la couverture du second tour des élections présidentielles puis l'installation des nouveaux élus, l'évolution de la pandémie de Covid-19 et le début de la vaccination, ainsi que le suivi de la situation sécuritaire et humanitaire et le retour des déplacés dans les régions de Tillabéry et Diffa. En parallèle, Studio Kalangou a poursuivi sa mission d'information sur les préoccupations quotidiennes des populations nigériennes, dans les domaines de la justice, de l'éducation, de l'économie, de la culture ou de la santé. Afin d'élargir son auditoire, la rédaction a développé de nouveaux formats comme les magazines de fact-checking ou les forums vidéo en extérieur.

Studio Kalangou a continué d'élargir sa couverture des informations du monde rural à travers ses 47 radios partenaires et 6 TV, mais aussi grâce au travail de ses correspondant·e·s : 101 forums ont été produits en régions en 2021. La diffusion du contenu radiophonique de Studio Kalangou via le numéro de téléphone gratuit 325 en partenariat avec l'entreprise sociale Viamo et l'entreprise Airtel, a connu une très forte croissance. Les productions de Studio Kalangou sont écoutées gratuitement par téléphone par plus de 150 000 auditeurs chaque mois, déclenchant 1,5 million d'appels mensuels.

Dans le domaine du soutien aux médias, Studio Kalangou a formé en 2021 159 journalistes et 43 techniciens, sur le management des structures médiatiques, le professionnalisme et l'éthique du métier du journalisme, la maintenance préventive/curative et techniques de montage audionumérique. Le Coordinateur des médias partenaires a poursuivi ses missions de coaching afin de renforcer leurs capacités techniques. Le département Suivi & Qualité a élargi

« Studio Kalangou nous donne une ouverture d'esprit. Avant nous craignions de prendre la parole en public, dans les lieux de prises de décision mais maintenant les débats de Studio Kalangou nous motivent à donner notre point de vue en tant qu'association féminine. »

Salamatou Hassane - auditrice
 La Voix de Tapoa FM

ses domaines d'évaluation aux enquêtes qualitatives auprès des auditeurs, au monitoring interne de productions radiophoniques et à la géolocalisation des radios partenaires ainsi qu'à l'estimation de leur zone de couverture.

En fin d'année 2021, Studio Kalangou est devenu le premier média d'Afrique certifié par le Journalism Trust Initiative de Reporters sans Frontières, pour des médias fiables renforçant la confiance du public.

Les perspectives 2022 de Studio Kalangou sont centrées sur le lancement de la matinale (1 heure d'information supplémentaire quotidienne). Studio Kalangou poursuit également sa réponse à la désinformation, notamment par des productions et diffusions de capsules de démontage de la désinformation.



Reportage du Studio Yafa, Burkina Faso © Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle

RENFORCER LE LIEN AVEC LES AUDITEURS·TRICES DÉPLACÉ·E·S

“ Lorsque vous arrivez dans une localité vous êtes dépayés. A la radio, des informations très importantes sont données. C’est grâce à Studio Yafa que j’ai appris qu’à tel endroit il y avait un camp et que je pouvais m’y rendre. Sinon j’aurais simplement erré dans la ville. ”

Abdoul Ouedraogo
(nom d’emprunt),
déplacé burkinabè

Le Burkina Faso a vu sa situation humanitaire se dégrader fortement, passant de 1 074 993 déplacé·e·s internes en 2020 à 1 741 655 en 2021, soit 700 000 déplacé·e·s supplémentaires. La situation sécuritaire s’est aussi aggravée, avec des massacres comme celui de Solhan causant la mort d’au moins 160 personnes en juin 2021. Au total plus de 350 civils ont perdu la vie dans des attaques armées pendant l’année au Burkina Faso.

Devant cette dégradation de la situation humanitaire, Studio Yafa a lancé le 1^{er} octobre « Faso Yafa », première émission de radio à vocation de service humanitaire à destination des personnes déplacées internes. Ce programme hebdomadaire de 30 min est diffusé à la fois sur 36 radios partenaires et à partir d’une cinquantaine de sonorisations installées dans les camps de déplacés.

Enfin, Studio Yafa a quasiment doublé son offre de programme en 2021 avec l’arrivée dès le 3 mars du « Grand Rendez Vous ». Cette session hebdomadaire de 2h, composée de reportages, de live musical et de débats, a permis d’accroître l’interaction avec les auditeurs·trices.

En 2021, Studio Yafa a produit et diffusé 88 heures de programmes radio. 250 articles ont été publiés sur Facebook, 55 reportages vidéo ont été réalisés et diffusés sur le web et les réseaux sociaux. Ces reportages vidéo sont depuis 2021 diffusés sur la 1^{re} chaîne de télévision privée du Burkina Faso. Certains ont dépassé le million de vues sur Facebook, avec un record de 2 millions de vues et 4,5 millions de personnes atteintes pour un reportage concernant une femme travaillant dans une entreprise de pompes funèbres.

En 2022 Studio Yafa démarre un nouveau programme de 4 ans soutenu par les coopérations suédoise, suisse et de l’Union européenne. Ce programme a pour objet de renforcer la gouvernance et la démocratie au Burkina Faso, en mettant particulièrement l’accent sur les femmes, les jeunes et les populations vulnérables.

BURKINA FASO STUDIO Yafa

Depuis mars 2019, Studio Yafa produit et diffuse des magazines radio de 2 min 30 en dioula, français, fulfuldé, gulfencema et mooré, des contenus spécifiques pour le web et les réseaux sociaux, ainsi qu’une grande émission hebdomadaire de dialogue en français, intitulée « Ya’Débat », qui permet aux jeunes d’exprimer leurs opinions et de débattre des questions qui les concernent avec d’autres générations ainsi qu’avec des décideurs. Depuis 2021 s’est ajouté un programme généraliste hebdomadaire de 2 heures. Produits par une équipe composée d’une vingtaine de journalistes, traducteurs et techniciens burkinabè basés à Ougadougou avec un réseau de 15 correspondant.es dans les régions, les programmes de Studio Yafa sont diffusés par 35 stations de radio à travers le pays, mais aussi par une plateforme téléphonique accessible gratuitement et via Internet et les réseaux sociaux.

VOLUME FINANCIER

1 199 458 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suède (ASDI)
- Suisse (DDC Contribution de projet)
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- République Tchèque
- OIM
- Contrats de service

studionyafa.org



DES REPÈRES FACE À LA DÉSINFORMATION

Des milliards de données plus ou moins fiables circulent sur le Net à une vitesse éclair. Pour tenter d'éviter les écueils, la Fondation Hironnelle propose des repères, en particulier dans les pays les plus fragiles où la désinformation aggrave les crises.



*L'Association des Journalistes Scientifiques de Guinée (AJSG), interviewe un pêcheur au port de Coumba à Dubréka, Guinée
© Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle*



A Bamako, Mali, dans la régie de Studio Tamani © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle

Nous sommes à l'ère de l'infodémie permanente. Chaque compte de réseau social est un média au sens large, un émetteur de contenus. Facebook compte 2,9 milliards d'utilisateurs·trices,¹ YouTube 2,3 milliards et WhatsApp à peine moins (2 milliards), Instagram recense 1,4 milliard de comptes, talonné par son concurrent TikTok (1 milliard) puis par Telegram (550 millions).

Ainsi, des milliards de contenus sont produits, diffusés ou relayés chaque jour de manière virale. Sur Twitter (436 millions d'utilisateurs), un contenu repart (en moyenne) moins de 3 secondes après réception. Le mot *information* - qui a longtemps qualifié un contenu vérifié et vrai - n'a jamais été si proche de ce cousin qui partage la même racine : *informe*.

La déferlante d'informations, par son ampleur, brouille et détruit l'accès à la vérité. Pour le grand public, c'est la confusion générale entre le Vrai et le Faux. La rumeur, le « *plus vieux média du monde* », dispose d'un terreau sans précédent. La désinformation, définie comme la fabrique malveillante de fausses nouvelles (fake-news) est souvent perçue comme le danger principal. C'est ignorer l'ampleur de la mésinformation et de la « mal information », les contenus produits ou rapportés de manière non professionnelle, incomplets, vraisemblables (mais faux), mal compris, relayés malgré tout, ouvrant la voie aux rumeurs et aux interprétations.

Les pays les plus connectés sont très impactés par l'infodémie. Depuis vingt ans, les médias d'information professionnels agonisent au « Nord », tandis que les masses sont exposées aux « faits alternatifs » d'un monde de « post-vérité », niant les faits et le réel. Donc le débat. « *Sans accord sur les faits eux-mêmes, il n'y a plus de démocratie* », résume Maria Ressa, journaliste philippine et Prix Nobel de la Paix en 2021.²

Si la désinformation menace les pays développés, son impact sur les sociétés fragiles est plus grave encore. Ici, l'urgence est partout : manque de soins, de nourriture, d'eau, de liberté, d'horizons. L'analphabétisme conjugué à la guerre, accroît la toxicité de la rumeur. C'est dans ces contextes que la Fondation Hironnelle agit. La lutte contre la désinformation est un leitmotiv de son travail.

En 2020 et 2021, face aux rumeurs folles qui ont jalonné la pandémie de Covid-19, la Fondation Hironnelle a engagé des moyens importants dans l'information, la prévention et le travail de « debunking »³ dans 18 pays fragiles. Une mission d'autant plus difficile que le virus a pu sembler moins virulent au « Sud », moins dangereux, son existence même discutable. Au bilan, l'effort d'information était fondé. La revue médicale *The Lancet*,⁴ estime que la surmortalité due au virus aura été trois fois supérieure aux estimations officielles, pour atteindre 18 millions de morts dans le monde. Le « Sud » n'a pas été épargné.

La déferlante d'informations, par son ampleur, brouille et détruit l'accès à la vérité.

En République centrafricaine, avant-dernier pays sur l'Indice du développement humain,⁵ la désinformation et la mal information, attisées par des agents extérieurs, deviennent aussi dangereuses que les armes. Présente à Bangui depuis 22 ans, avec Radio Ndeke Luka (RNL), 70 % d'audience nationale quotidienne, la Fondation Hironnelle a engagé en 2021 un ambitieux programme d'appui aux journalistes et à la société civile dans la lutte contre la désinformation, appui conjugué à une vaste campagne d'éducation aux médias, intitulée #StopAtène (Stop la rumeur).

Les leçons à tirer ? Impossible de démasquer chaque fausse nouvelle. La lutte contre la désinformation est inégale. En revanche, il est possible d'agir contre leur prolifération par un travail de sensibilisation sur le discernement de chacune, tout en maintenant une structure capable de produire et diffuser des informations fiables et crédibles, d'entretenir avec son public des liens de confiance, un « phare » qui jette un peu de lumière sur l'océan ténébreux de contenus toujours plus informes. ■

(1) Source : Digital Report 2021 / October Global Statshot (We are social / Hootsuite)

(2) Masterclasses de la Fondation Hironnelle, 2020

(3) Littéralement "le discrédit" jeté sur la fausse information

(4) "Estimating excess mortality due to the COVID-19 pandemic: a systematic analysis of COVID-19-related mortality, 2020–21", *The Lancet*, 10 mars 2022.

(5) 188^e, source Human Development Report (PNUD, 2020).



REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE RADIO NDEKE LUKA

Radio Ndeke Luka (RNL) est le seul média centrafricain qui produit et diffuse des informations indépendantes et professionnelles en français et en sango, sur tout le pays. Créée et soutenue depuis 22 ans par la Fondation Hironnelle, c'est une radio généraliste à vocation nationale. Elle propose 13 rendez-vous d'information quotidiens, des magazines, des débats, du divertissement, de la musique et des informations pratiques.

RNL émet en direct 24h/24 et 7 jours/7 dans tout le pays avec 13 émetteurs FM (à Bangui, Berberati, Bouar, Bambari, Bozoum, Bossangoa, Ndele, Mobaye, Bangassou, Bria, Beloko, Birao et Obo). 20 radios communautaires partenaires rediffusent également les programmes de Radio Ndeke Luka entre 17h30 et 19h. Une diffusion en ondes courtes d'une heure par jour est aussi assurée grâce à un partenariat local. Tous les programmes peuvent être écoutés en streaming ou en podcast sur le site radiondekeluka.org. Ces programmes sont produits par une équipe composée d'une cinquantaine de journalistes, techniciens et personnels de support, auxquels s'ajoutent une trentaine de correspondants dans les régions

RNL est la radio des Centrafricain-es. Une étude d'audience réalisée fin 2020 par l'institut Kantar indique que Radio Ndeke Luka est écoutée quotidiennement par 63 % de la population âgée de 15 ans et plus dans les zones où elle diffuse, et par près de 84 % de la population chaque semaine. Ses informations sont reconnues comme fiables par 89 % des auditeurs-ices, et 94 % les jugent « utiles » ou « indispensables ».

VOLUME FINANCIER

2 719 426 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Union européenne (Fonds Békou + IcSP)
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Suisse (DDC Contribution de projet)
- PNUD
- Fondation Nicolas Puech
- UNICEF
- Produits régie

radiondekeluka.org



Le débat politique organisé chaque samedi dans les studios de la radio Ndekeluka, le 20 mars 2021, Bangui, République Centrafricaine © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle

INFORMATION ET ÉDUCATION AUX MÉDIAS

La République centrafricaine reste confrontée à une crise politique et sécuritaire complexe en dépit de la signature, en février 2019, de l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation (APPR) et de l'organisation des élections présidentielle et législatives de 2020 et 2021.

Le secteur médiatique centrafricain est très fragile. Il est exposé à des phénomènes d'instrumentalisation dont les plus prégnants sont la désinformation, la propagation de fausses nouvelles et des discours de haine.

Une étude d'impact commandée par la Fondation Hironnelle et réalisée à Bangui, Beloko, Birao et Obo sous la direction du Dr Jeffrey Conroy Krutz de l'Université du Michigan indique que pour 49 % des répondant-es il est difficile de distinguer le vrai du faux, et que la désinformation est une vraie menace pour le pays (42 %). En Centrafrique, la radio est le principal média d'information. 70 % de la population n'a jamais accès à Internet. Parmi les répondant-es, 62 % déclarent avoir pleine confiance en Radio Ndeke Luka (RNL), premier média devant Radio Centrafrique (34 %) et Radio Guira (38 %).

La mise en place d'une cellule d'investigation au sein de RNL et d'une campagne de sensibilisation #StopATèné (« Stop aux rumeurs », en sango), ainsi que le renforcement des compétences professionnelles de l'ensemble des acteurs du secteur a été prioritaire en 2021 dans ce contexte.

Six émissions publiques d'éducation aux médias ont été réalisées. Celle produite à Bimbo en août 2021 a réuni plusieurs milliers de personnes. Une quarantaine de séances de sensibilisation communautaire ont également permis de toucher 800 personnes dans 6 localités du pays. Lors des *focus group* réalisés pour évaluer les effets de ces séances, plus de 80 % des répondant-es ont déclaré avoir changé de comportement face aux rumeurs et avoir adopté les bons réflexes.

La capacité de diffusion de Radio Ndeke Luka a été augmentée en 2021 avec l'installation de 3 nouveaux émetteurs à Beloko, Birao et Obo. RNL touche aujourd'hui toutes les zones transfrontalières confrontées aux mouvements de population. RNL a également augmenté le réseau de ses radios partenaires passant de 12 à 20 radios.

Toute l'équipe de Radio Ndeke Luka, les journalistes, techniciens, animateurs, mais aussi les personnels administratifs et de supports, sont mobilisés chaque jour dans un contexte compliqué et parfois risqué pour continuer d'assurer cette mission de service au public.

“ Nous aimons beaucoup Radio Ndeke Luka parce que ça change notre manière de voir les choses. Ça nous ouvre l'oeil sur la désinformation et la manière dont on doit vérifier les informations avant d'agir. La sensibilisation doit continuer. ”

Témoignage recueilli lors d'un focus group organisé dans le village de Voudambala, proche de la ville de Mbaiki, auprès d'un groupe de 12 jeunes femmes âgées de 15 à 29 ans



L'Association des Journalistes Scientifiques de Guinée (AJSG), interviewe un jeune homme, Conakry, Guinée
© Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle

FACE À LA CRISE, SOUTENIR DES MÉDIAS DE PROXIMITÉ

“ J’ai appris l’existence des spots Covid de Kalangou dans les copies de devoirs de mes élèves. Le sujet du devoir était intitulé : pandémie de Covid-19, mythe ou réalité ? Parmi les élèves ayant soutenu la thèse de la réalité, plusieurs ont cité les spots de Studio Kalangou diffusés par la radio Garkuwa. ”

Issa Laouali, enseignant de philosophie dans un lycée de la ville de Maradi, Niger

éditorial COVID-19, composé de journalistes seniors et d’une spécialiste de la santé, a offert un soutien aux rédactions en vérifiant les faits, en produisant des contenus et en apportant des conseils sur mesure. Les rédactions ont redoublé leurs activités sur les réseaux sociaux et l’Internet pour déminer les fausses informations.

Le partenariat avec l’entreprise sociale Viamo a permis d’atteindre les populations via la téléphonie mobile dans 8 pays (Burkina, Mali, Niger, Cameroun, Madagascar, Ouganda, RCA, RDC), et de recueillir des données sur leurs préoccupations et leurs perceptions.

Le partenariat avec l’Institut pour le dialogue stratégique (ISD) et le Centre d’analyse des médias sociaux (CASM) a permis de créer une cartographie des tendances en matière de désinformation sur Facebook.

Les résultats de six études d’audience (Burkina, Mali, Niger, Madagascar, RCA et RDC) réalisées par l’institut indépendant de sondages Kantar, des Focus Group et des sondages WhatsApp effectués dans plusieurs pays ont été utilisés par les journalistes pour élaborer des contenus d’information de proximité au plus près des besoins des auditeurs-trices.

Selon ces études, la majorité des auditeuses jugent que les informations produites par la Fondation Hironnelle et ses médias partenaires sont fiables, qu’elles les ont déjà amenées à changer de comportement, leur ont permis de mieux discerner l’information de la désinformation et qu’elles seront utiles en cas de nouvelle crise sanitaire.

Les résultats des différents projets dédiés à la production d’informations en réponse à la crise du COVID-19 montrent que plus de 6’500 contenus médiatiques (tous formats confondus) ont été produits dans 5 à 20 langues par pays et ont été diffusés via des réseaux de radios partenaires, en FM, sur internet, la télévision, les réseaux sociaux et la téléphonie mobile. Plus de 200 journalistes ont bénéficié de formations. Enfin, du matériel de protection, de production et de diffusion a été remis aux médias partenaires.

En termes d’apprentissages, le projet a confirmé qu’une approche au sens large des médias, c’est-à-dire de l’écosystème médiatique, était efficace, en particulier en ce qui concerne la lutte contre la désinformation. Pour ce faire, le travail mené par notre Hub

PROGRAMME COVID-19 NOTRE RÉPONSE À L’INFODÉMIE

La Fondation Hironnelle a continué d’apporter une réponse à la crise du COVID-19 en 2021, en appuyant des médias en Afrique (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d’Ivoire, Guinée, Madagascar, Mali, Niger, République centrafricaine, RD Congo, Sénégal, Sierra Leone, Soudan du Sud, Ouganda) et en Asie (Myanmar, Bangladesh, Népal, Pakistan) pour mettre à disposition des informations fiables répondant aux préoccupations des populations. Des contenus multi-média d’information, des sketches, des magazines, des questions-réponses, des infographies via la radio, la vidéo, les réseaux sociaux, le web et la téléphonie, ont été produits et diffusés. L’objectif était de renforcer la résilience des populations aux prises avec cette crise et de limiter les tentatives d’instrumentalisation de l’information, fréquentes lors d’épidémies, a fortiori dans des pays où des tensions et des conflits existent de manière permanente. Ces programmes ont été soutenus par la Suisse et l’Union européenne au travers de financements Devco et IcSP jusque fin 2021. Le programme financé par le Royaume-Uni (via le fonds H2H Network) s’est terminé début janvier 2021. Les différents projets ont fait l’objet d’évaluations internes et externes. Le projet avec la Chaîne du Bonheur se poursuit jusqu’en juillet 2022.

VOLUME FINANCIER
3 089 816 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Union européenne (IcSP)
- Free Press Unlimited (Union européenne - Devco)
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Chaîne du Bonheur

SOUTENIR LES MÉDIAS INDÉPENDANTS DANS DES PAYS FRAGILES



Caroline Vuillemin,
Directrice générale de
la Fondation Hirondelle,
explique les grands enjeux
du soutien aux médias
locaux dans des contextes
fragiles, et les diverses
modalités de l'approche de
la Fondation Hirondelle à
ce sujet.



Aïssatou Barry, journaliste à l'Association des Journalistes Scientifiques de Guinée (AJSG), Conakry, Guinée
© Olympia de Maismont / Fondation Hirondelle

Quels sont les enjeux et défis actuels du soutien aux médias, en particulier dans les contextes fragiles ?

Caroline Vuillemin : Les paysages médiatiques ont beaucoup évolué depuis vingt ans. Ils se sont diversifiés, les acteurs se sont multipliés. En parallèle, la volonté dans la solidarité internationale ces dernières années est de travailler plus directement à travers des acteurs locaux. C'est ce qu'on appelle la localisation de l'aide. Ces deux tendances se rejoignent aujourd'hui pour pousser les acteurs internationaux de l'aide aux médias à travailler davantage au niveau local, avec davantage de partenaires sur le terrain.

S'agissant des besoins de ces médias locaux, à la Fondation Hirondelle, nous mettons l'accent sur la production et la diffusion d'information. Être en capacité de produire et diffuser des informations factuelles, non partisans, indépendantes et fiables, cela reste un défi quotidien pour de nombreux médias dans beaucoup de pays, notamment dans les régions les plus fragiles confrontées à des crises multiples, des conflits, des coups d'Etat...

Il y a évidemment d'autres besoins, inhérents au secteur des médias aujourd'hui. La digitalisation, le développement de nouveaux formats multi-canaux, la réalisation de podcasts, etc. Ainsi que le défi majeur de la gouvernance des médias : comment protéger l'indépendance des rédactions face aux propriétaires des médias. Il faut aussi considérer les besoins en termes de sécurité. Nous travaillons dans les contextes fragiles où la sécurité des personnes, des biens et des sources est un enjeu.

Enfin, il ne faut pas oublier le défi du financement. Le modèle économique des médias est en crise. Comment des médias qui travaillaient grâce à l'abonnement et la publicité peuvent s'ouvrir vers un modèle hybride d'appui, de subvention ? L'inverse est aussi intéressant, comment des médias qui travaillaient exclusivement à travers des subventions s'ouvrent vers la génération de revenus et certains partenaires économiques ?

Dans les contextes de crise dans lesquels intervient la Fondation Hirondelle, quelles sont les problématiques médiatiques observées en 2021-2022 ?

À partir de 2020, la pandémie a mis en avant des problèmes qui étaient déjà présents dans les médias. Les annonceurs, de même que toute l'économie étaient en berne, et cela a entraîné des difficultés pour fonctionner. Dans certains contextes, il y a aussi eu un resserrement de l'espace public, avec un impact sur la liberté d'informer mais aussi sur la liberté d'accès à l'information avec des ministères et des autorités qui refusaient aux journalistes l'accès aux chiffres, sur le nombre de contaminés, le nombre de morts ou encore les mesures sanitaires. Certains journalistes ont pris des risques importants pour enquêter autour de la corruption, majeure, sur les fonds Covid. Nous ne sommes hélas pas sortis de cette situation. Cela risque d'être compliqué pour les médias de récupérer le terrain perdu, notamment en termes d'accès à l'information publique et de liberté d'informer.

Un autre élément qui s'est exacerbé, c'est la méfiance envers les médias avec la désinformation, la production de mensonges ou de messages contradictoires par rapport à la maladie ou au vaccin. Mais cela concerne aussi d'autres sujets. Nous avons pu observer que partout où il y a eu des élections ou des enjeux sociétaux, la désinformation a pris de l'ampleur. Dans ce contexte, les médias se rendent compte qu'ils ont un rôle social toujours plus important à jouer. Parce qu'il existe des crises multiples, sanitaires, sécuritaires, humanitaires, politiques à couvrir malgré cette défiance envers les médias. Et ce, face à des acteurs, qui ne sont pas des acteurs médiatiques, et qui propagent volontairement de fausses informations empêchant la population de reprendre confiance et de savoir vers qui se tourner lorsqu'elle a besoin d'information.



Un homme écoute la radio à Kayes, Mali © Florent Vergnes / Fondation Hirondelle

Quelle approche la Fondation Hirondelle met-elle en œuvre pour répondre à ces défis ?

Nous avons défini trois modèles dans notre approche méthodologique. Le premier, qui intervient après une identification des partenaires et des besoins, est de trouver le média que nous allons pouvoir soutenir directement pour qu'il remplisse sa mission. C'est ce qu'on a mis en place au Myanmar avec Frontier Myanmar, mais aussi au Pakistan, au Burundi ou encore en Tunisie. Cette approche nécessite que le contexte permette à ces médias d'exister. On voit que cela est très fluctuant, comme au Myanmar ou c'est devenu pratiquement impossible pour des journalistes indépendants de travailler.

Notre seconde approche, hybride, est de travailler avec des médias locaux qui sont intégrés dans un projet médiatique de la Fondation Hirondelle. C'est le modèle mis en place dans nos studios au Sahel. Ces studios ont leur rédaction dans la capitale, et des correspondant-es dans les régions travaillant au sein du réseau de radios partenaires qui diffusent les programmes produits. Les informations sont ainsi collectées depuis le terrain. Les correspondants et journalistes sont régulièrement formés. Les radios partenaires sont parties prenantes du réseau pour la collecte et la diffusion de l'information.

Il reste une troisième approche, qui était celle privilégiée à l'origine de la Fondation mais qui est devenue exceptionnelle : la Fondation Hirondelle comme seule opératrice de média, intégrée dans le paysage médiatique local. C'est ce qui peut arriver dans des contextes très fragiles. C'est ce qu'on vit encore aujourd'hui en Centrafrique, où par une radio leader que nous avons créée il y a 22 ans, Radio Ndeke Luka, on peut observer une sorte d'effet brise-glace, de modèle, mais aussi de centre de formation, qui fait que ce média bénéficie quand même à des partenaires, même si l'on n'est pas directement associé à leur activité.

Ce qui a été marquant pour la Fondation Hirondelle sur ces deux dernières années et encore en 2021 a été de pouvoir travailler avec beaucoup plus de partenaires que dans le passé, à travers l'opportunité de notre programme de réponse à la désinformation sur le Covid dans 18 pays d'Afrique et d'Asie. Chaque fois que nous avons la possibilité de travailler avec un partenaire, même si le projet s'arrête, que le financement s'arrête ou que la mission que nous nous étions donnée est terminée, nous avons la volonté de garder le contact, de garder ce partenaire dans un réseau où nous pourrions continuer à échanger et ainsi pouvoir, lorsque l'occasion se représentera, recommencer à travailler ensemble, au service de l'information des populations locales. ■

Nous avons défini trois modèles, selon les contextes : soutenir un média local, travailler avec des médias locaux intégrés dans un projet médiatique de la Fondation Hirondelle, être directement opérateur média.

MADAGASCAR STUDIO SIFAKA

Studio Sifaka est un programme radiophonique pour et par les jeunes, créé en 2019 par les Nations unies à Madagascar, en partenariat avec la Fondation Hirondelle. Sa mise en œuvre a été rendue possible grâce au financement du Fonds des Nations unies pour la Consolidation de la Paix dans le cadre de l'initiative de promotion des jeunes et de l'égalité des sexes (GYPI). Depuis l'été 2021, Studio Sifaka est une ONG indépendante de droit malgache. La Fondation Hirondelle reste partenaire sur de nombreux aspects, contractuellement, mais aussi humainement via une relation de confiance et d'entraide qui s'est construite ces deux dernières années.

Studio Sifaka vise à améliorer l'accès des jeunes femmes et hommes à des informations fiables et de qualité, tout en faisant entendre leurs voix, ce qui contribue à la consolidation de la paix à Madagascar. Depuis sa création, Studio Sifaka produit « Feon'ny tanora maroloko », programme radiophonique de deux heures par jour en malgache et en français, destiné à la jeunesse de la Grande Île. Les contenus incluent un journal d'information national et régional ainsi que des programmes dédiés aux conseils (santé, emploi, etc.), au dialogue, à la musique et à la culture malgache. Il produit également des articles et des vidéos dédiés au web.

VOLUME FINANCIER

478 417 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Contribution de Programme)
- Suisse (DDC Contribution de projet)
- FEDEVACO (Fédération vaudoise de coopération)
- PNUD
- Fondation Temperatio
- Dons privés

studiosifaka.org



Studio Sifaka - Cap 3000 Andraharo - Antananarivo, Madagascar © Iako Randrianarivelo / Fondation Hirondelle

UN PROCESSUS D'AUTONOMISATION ET DE PÉRENNISATION

L'ONG Studio Sifaka est devenue indépendante au milieu de l'année 2021. Cette transition a marqué un réel changement pour les équipes au niveau managérial, éditorial et administratif. La nouvelle équipe a su tirer les enseignements de presque deux ans d'existence en tant que projet, et devenir une ONG solide et fonctionnelle.

Malgré ce changement majeur, le Studio Sifaka n'a jamais cessé de produire deux heures de programmes quotidiens ainsi que des articles et des vidéos relayés sur Internet. Ces contenus intègrent notamment des informations sur les domaines du développement, des droits de l'homme et de la consolidation de la paix.

Les productions sont diffusées via un réseau de radio partenaires, sur les réseaux sociaux et le site web. Elles sont également accessibles via un numéro gratuit, fourni par l'entreprise sociale VIAMO, spécialisée dans la diffusion de contenus d'intérêt général par téléphone mobile. A la fin 2021, nous comptons 28 radios partenaires, réparties sur l'ensemble du territoire de Madagascar.

Studio Sifaka est devenu une tribune pour les jeunes et les populations vulnérables qui ont besoin d'un espace d'expression, mais sont souvent exclues du paysage médiatique. Ainsi, Studio Sifaka a priorisé la fabrication d'informations liées aux initiatives des jeunes, afin de promouvoir leur autonomisation et leur participation au développement, à la santé, à l'environnement, à la promotion du dialogue et du pluralisme et aux débats axés sur leurs préoccupations.

Les productions de Studio Sifaka constituent aujourd'hui une référence pour plusieurs médias locaux d'information : TV Plus Madagascar, MBS, la page Facebook 24h Mada, ainsi que divers groupes de discussion publics sur les réseaux sociaux.

A l'avenir, l'objectif est que l'ONG Studio Sifaka devienne un média de référence à Madagascar, mais aussi une organisation autonome et pérenne. Dans cette optique, la Fondation Hirondelle accompagnera le studio, via un partenariat, dans le renforcement de ses capacités et dans l'établissement d'une structure institutionnelle et éditoriale stable.

“ *Moi j'ai réalisé que certains de mes amis n'écoutaient pas la radio avant mais maintenant, ils sont toujours là, à la même heure, pour écouter les programmes de Studio Sifaka. C'est un peu notre lieu de rendez-vous et de rencontre, et on se retrouve pour écouter et commenter ce qu'ils disent à la radio. Parfois, les discussions se prolongent après. Il y a tellement de contenus et de nouvelles choses que nous apprenons chaque jour et qui nous ouvrent les yeux.* ”

Un jeune auditeur, à Vohipeno, région Vatovavy, lors d'un « focus group »



Studio Hironnelle RDC interviewe une vendeuse de poissons au marché portuaire de Kinkole, RD Congo
© Justin Makangara / Fondation Hironnelle

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO STUDIO HIRONDELLE RDC

Active en République démocratique du Congo (RDC) depuis 2002, la Fondation Hironnelle a consolidé en 2020, sous l'appellation « Studio Hironnelle RDC », son appui à l'information des populations grâce à la production et la diffusion de contenus de proximité, en partenariat avec plus d'une centaine de médias radio et TV à travers tout le pays.

En 2021, Studio Hironnelle RDC a affiné sa stratégie, en vue de « contribuer à la consolidation de la démocratie en RDC à travers une meilleure implication des populations congolaises - notamment des femmes et des jeunes - dans la vie publique grâce à des médias professionnels et engagés ». Elle ambitionne le renforcement de la qualité de l'information d'intérêt public et de ses pratiques en RDC, en appuyant des médias qui la produisent et des organisations professionnelles qui les structurent, notamment dans la perspective de la prochaine élection présidentielle prévue en décembre 2023.

Studio Hironnelle RDC fournit également des contenus à travers « Ngoma Ya Kongo », programme radiophonique produit depuis la rédaction centrale à Kinshasa.

VOLUME FINANCIER
604 836 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Union européenne (IcSP)
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Suisse (DDC Contribution de projet)
- PNUD
- Fondation Helvétique de Bienfaisance
- Contrats de service

studiohironnellerdc.org



S'ADAPTER AUX CRISES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS D'INFORMATION DES CONGOLAIS·ES

En 2021, Studio Hironnelle RDC a consolidé son émission de questions réponses sur le COVID-19, plébiscitée par les auditeurs et les radios partenaires. Elle a suivi l'évolution de la pandémie en répondant aux rumeurs et scepticismes sur la maladie, en traitant la question des soins et des vaccins. En abordant aussi les autres crises sanitaires du pays, l'émission s'est imposée comme un rendez-vous santé clé pour les auditeurs des radios partenaires. De plus les effets économiques et sociaux de la pandémie sur la RDC ont perduré en 2021. Ils ont été suivis par Studio Hironnelle RDC, notamment à travers une série de reportages réalisés par des équipes mixtes de correspondant·es et de journalistes de la rédaction centrale, suivant le quotidien de citoyen·nes impacté·es (étudiant·es, pêcheurs, commerçantes...) de Goma à Kinshasa, en passant par Lubumbashi.

« L'interaction entre les auditeurs et la radio est devenue un mariage soudain. A chaque production, de nouveaux auditeurs appellent pour nous poser les questions ou nous informer d'un changement constaté dans leur village, grâce aux productions de Studio Hironnelle RDC. »

Le directeur de la radio de Nyunzu, province du Tanganyika

En 2021, les 120 heures de programmes produites par notre programme « Ngoma Ya Kongo » ont été relayées par 108 radios partenaires couvrant les 26 provinces de RDC. Au deuxième semestre, « Ngoma Ya Kongo » a inauguré un débat mensuel, faisant dialoguer les Congolais·es. Plusieurs temps forts de l'actualité en RDC ont été abordés, comme le bilan de la gratuité de l'enseignement primaire ou la participation de la RDC à la COP 26. Des reportages longs, émissions de décryptage et d'approfondissement ont complété cette nouvelle offre de contenus au fil des défis qui se sont posés au pays : défis sécuritaires, comme l'état de siège dans les provinces de l'Ituri et du Nord Kivu ; ou catastrophes naturelles comme l'éruption du volcan Nyiragongo, que la rédaction a couverte au-delà de l'actualité brute, en apportant une information de service aux populations en détresse.

Dans le Sud Kivu, Studio Hironnelle RDC a lancé un projet de deux ans (2021-2022) visant à accompagner la participation citoyenne à travers des médias renforcés : formation en swahili d'un groupe de 20 radios et d'une quarantaine d'agents de médias. Dans le Nord Kivu, 2021 s'est achevé par un appui à la création d'une radio pour les jeunes et les femmes à Kitschanga, zone particulièrement enclavée et sujette à l'insécurité.



MYANMAR DOH ATHAN

Depuis 2017, la Fondation Hironnelle produit un podcast sur les droits humains, en partenariat avec Frontier Myanmar, magazine birman d'information en ligne. Doh Athan, « Notre voix », est un podcast hebdomadaire de 10 minutes accompagné de vidéos et d'articles pour le web et les réseaux sociaux, qui couvre des situations liées aux droits humains. La production est assurée par l'équipe de Frontier ainsi que par des partenariats avec des reporters et médias locaux, issus des différents États, régions et ethnies du Myanmar. Le programme est diffusé en ligne via les réseaux sociaux, ainsi que sur la radio Voice of America au Myanmar. Des formations journalistiques et un soutien technique sont également fournis à Frontier et aux médias partenaires. Fin 2021, Frontier a dû se relocaliser à Chiang Mai en Thaïlande suite aux conséquences du coup d'Etat du 1^{er} février et pour protéger son équipe.

VOLUME FINANCIER

284 876 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- PNUD
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Pays-Bas

Equipe Doh Athan dans le studio à Yangon, Myanmar © Lam Duc Hien

FOURNIR DE L'INFORMATION MALGRÉ LA FERMETURE DE L'ESPACE MÉDIATIQUE

Les effets du coup d'État et du COVID-19 ont constitué les principaux défis du projet au cours de l'année 2021.

La situation politique est restée très tendue suite au coup d'État du 1^{er} février. Ce dernier a eu pour effet d'augmenter la violence dans le pays mais aussi d'entraîner un recul important de la liberté de la presse et de la liberté d'expression.

De nombreux journalistes ont été arrêtés et emprisonnés, d'autres se cachent dans le pays. Des dizaines d'organes de presse ont dû fermer. D'autres médias ont fui en Thaïlande et travaillent désormais de l'autre côté de la frontière.

C'est le cas de Frontier Myanmar, média indépendant partenaire de la Fondation Hironnelle. Les militaires ont arrêté deux de ses reporters à différents moments de l'année, entraînant des arrêts d'activités temporaires de Frontier. Aussi la Fondation Hironnelle, en accord avec ses deux partenaires financiers pour ce projet, la coopération suisse et le Pnud, a aidé Frontier à s'installer à Chiang Mai (Thaïlande), et à soutenir sa transition tant matérielle qu'éditoriale.

Malgré ces événements et quelques ralentissements de ses activités, Frontier a continué de produire et diffuser le podcast Doh Athan, des articles et des vidéos, en portant une attention particulière à la sécurité des journalistes.

Ainsi Doh Athan a fourni une couverture de qualité sur les problèmes en cours qui est allée au-delà du simple reportage sur l'actualité, en incluant la couverture depuis les régions de questions plus larges, notamment les impacts sur l'accès à la justice, les personnes déplacées, les femmes, les personnes LGBTQI, les droits du travail et l'accès à la santé et à l'éducation...

En sus, un guide pratique pour les journalistes sur la couverture des droits fonciers a été élaboré et distribué aux journalistes et aux médias partenaires. Il sera suivi par une série de formations à distance en 2022.

PAKISTAN SOUTIEN À L'AGENCE TRIBAL NEWS NETWORK

Sur la base d'une première collaboration en 2020, la Fondation Hironnelle a renouvelé en 2021 son soutien à Tribal News Network (TNN), agence multimédia pakistanaise qui travaille en réseau avec huit médias locaux de la région de Khyber Pakhtunkhwa, à la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan. Ensemble nous avons développé un projet visant à informer les populations sur la pandémie de COVID-19 et sur ses effets.

Le projet consiste à travailler avec les médias et les journalistes locaux pour élaborer des émissions dans les langues locales, afin de sensibiliser, d'informer, de divertir et de dialoguer avec les auditeurs. Un réseau de huit radios partenaires assurent leur diffusion.

VOLUME FINANCIER

56 940 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Chaîne du Bonheur
- Suisse (DDC Contribution de programme)

Au Pakistan, l'information est en grande partie fournie par les centres urbains, qui ignorent les besoins et les aspirations en matière d'information d'une importante partie de la population vivant à la périphérie et dans les zones rurales.

Depuis septembre 2021, la Fondation Hironnelle et Tribal News Network (TNN) accompagnent des journalistes originaires des régions et des médias locaux au travers d'activités de mentoring et de formation. L'objectif est de proposer à ces professionnels un cadre et des outils pour qu'ils reflètent dans leur travail les préoccupations des populations locales et veillent à leur donner la parole, en particulier aux groupes marginalisés comme les femmes, les transsexuels, les minorités religieuses, les personnes déplacées, ou encore les réfugiés afghans qui cohabitent dans cette région.

Notre action est complétée par un accompagnement dans la production d'une émission radio hebdomadaire de 50 minutes. L'émission est diffusée via huit radios partenaires situées dans des villes différentes, afin de toucher le plus grand nombre de personnes dans une région de Khyber Pakhtunkhwa qui compte environ 35 millions d'habitants. Le même programme est ensuite décliné pour le web et les réseaux sociaux.

Le contenu des émissions vise à améliorer la compréhension des questions entourant la pandémie de COVID-19, le déploiement de la vaccination et les impacts de la crise. La finalité est d'aider les communautés vulnérables de la région à se protéger et à protéger leurs familles, à contenir la propagation du virus et à faire face à la vie quotidienne.

La crise sanitaire n'est pas terminée, avec des enjeux autour de l'acceptation de la vaccination et des rumeurs qui circulent à son sujet. En 2022, il s'agira de continuer à informer les populations.

L'appui de la Fondation Hironnelle au Burundi se déroule autour de 3 axes : le renforcement des compétences éditoriales, managériales et techniques.

En 2021, la Fondation Hironnelle a développé des activités de renforcement de capacités éditoriales. Dans ce cadre, environ 50 journalistes, dont 15 femmes, ont été formés. Les sessions organisées s'adressent principalement aux journalistes débutant·es ou ayant peu d'expérience et aux rédacteurs-en-chef des médias partenaires.

Un module a été élaboré avec les techniciens de nos 10 médias partenaires et a débouché sur un diagnostic technique de l'ensemble de ces médias. Ce diagnostic permettra à la Fondation Hironnelle de mieux les équiper. Un module sur la gouvernance des médias a également été mené avec les responsables de nos médias partenaires. Un média partenaire a pu utiliser les outils développés lors de la formation pour postuler à un appel à projet d'une ONG locale et ainsi obtenir un financement.

L'expérience de la Fondation Hironnelle montre qu'il est très important de rappeler régulièrement aux journalistes les règles de base du journalisme, et que les formations pratiques doivent être répétées pour avoir un effet durable. C'est pourquoi en 2022, trois autres formations pour les journalistes juniors et rédacteurs-en-chef seront organisées.

Aux côtés de ses partenaires La Benevolencija, l'Union européenne au Burundi et l'Association des femmes journalistes (AFJO), la Fondation Hironnelle coorganise un prix « Genre et médias » sur la thématique de la lutte contre les violences basées sur le genre. En mai 2022, un jury récompensera la meilleure production dans chaque catégorie.

BURUNDI FORMATION DE JOURNALISTES ET DE PROFESSIONNELS DES MÉDIAS

En partenariat avec l'ONG Radio La Benevolencija, la Fondation Hironnelle met en œuvre depuis janvier 2021 un projet de 24 mois, financé par l'Union européenne, visant à renforcer les capacités des journalistes et professionnels des médias au Burundi.

Les bénéficiaires directs de ce projet sont 10 médias burundais et leurs employés (journalistes, techniciens, gestionnaires, etc.) ainsi que 2 associations locales et leurs employés : l'Association Burundaise des Femmes Journalistes (AFJO) et l'Association Burundaise des Radio-diffuseurs (ABR).

VOLUME FINANCIER

107 310 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Contribution de Programme)
- Union européenne (IEDDH)



TUNISIE FORMATION DE JOURNALISTES ET GOVERNANCE LOCALE

Dans le cadre d'un partenariat avec l'organisation danoise NIRAS, la Fondation Hironnelle met en œuvre le volet médias du programme PACT : Participation Active des Citoyennes et Citoyens Tunisien·nes. Ce projet-pilote de trois ans initié et financé par la Coopération Suisse (DDC) prendra fin en mars 2023. Son objectif est de contribuer à la transition démocratique tunisienne à travers une responsabilisation accrue des acteurs publics locaux, et l'amélioration de la participation citoyenne dans l'élaboration des politiques publiques locales et le renforcement des droits humains. Sept collectivités, réparties des rives de la Méditerranée aux portes du Sahara, se sont engagées. La Fondation Hironnelle intervient en soutien à leurs médias locaux et régionaux pour renforcer leurs capacités professionnelles, afin d'améliorer l'accès de la population à une information fiable et indépendante sur la gouvernance locale.

VOLUME FINANCIER
50 329 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS
• NIRAS (Suisse Mandat DDC)

*Pendant une séance de « media training » du programme « PACT » (Participation active des citoyen·e·s tunisien·e·s).
© Asma Ben Garga / Fondation Hironnelle*

DES MÉDIAS ENGAGÉS POUR UNE DÉCENTRALISATION RÉELLEMENT INCLUSIVE

Après avoir réalisé une évaluation du contexte médiatique au sein des cinq gouvernorats concernés par le programme PACT (Kairouan, Sidi Bouzid, Siliana, Le Kef et Kasserine), la Fondation Hironnelle a constaté les besoins pour améliorer l'accès à une information de qualité en-dehors de la capitale. Dans des régions confrontées à des défis structurels, la population ne ressent pratiquement pas, pour l'instant, les effets de la transition démocratique. Les femmes et les jeunes n'ont jusqu'à présent guère pu faire usage de leurs droits politiques et civiques. Des municipalités efficaces et proches des citoyen·ne·s, tout comme des relations constructives et basées sur la confiance entre administrations et administré·e·s, sont donc d'une importance cruciale. Les médias ont là un rôle de caisse de résonance, d'explication et de demande de redevabilité.

Pour les aider dans cette mission, la Fondation Hironnelle a sélectionné 13 médias partenaires - de la web radio associative hyper locale aux bureaux régionaux de l'agence Tunis Afrique Presse -, pour former 17 journalistes (dont 60 % de femmes) sur la couverture de la gouvernance locale. Au-delà de la formation initiale, reprenant les codes du localier et créant un espace d'échanges entre professionnels, la Fondation Hironnelle a privilégié une approche de mentorat, en mettant à disposition de ces acteurs médias un appui constant, via un journaliste tunisien référent. Ce, afin de produire et diffuser des informations de proximité, d'améliorer l'interaction et la participation des citoyen·ne·s aux travaux municipaux et de suivi des politiques publiques locales pour davantage de dialogue, de redevabilité et de confiance mutuelle. En 2022, la formation à différents formats de production sera mise en place, avec une montée en puissance de la diffusion via une plateforme en ligne, et des séances de « media training » pour les élu·e·s.

JUSTICE ET DROITS HUMAINS



EXPLIQUER, ET RENDRE ACCESSIBLE

Jadis surtout concernée par la guerre et la dictature, la justice internationale s'ouvre depuis peu à d'autres violences de masse.

Thierry Cruvellier, rédacteur en chef de Justice Info, explique l'approche de la Fondation Hironnelle sur le sujet.



A Lviv, pendant une alerte bombardements, le 30 mars 2022, les habitants se cachent dans les catacombes d'une église © Hien Lam Duc / Agence VU' pour la Fondation Hirondelle.

Quel est l'état de la justice internationale en 2021-2022 ?

Thierry Cruvellier : Le champ traditionnel de la justice internationale est de s'intéresser aux violations graves des droits humains qui surviennent le plus souvent dans des contextes de dictature ou de guerre. Début 2022, la guerre en Ukraine occupe donc une place centrale dans son actualité. D'autant que l'Ukraine et ses alliés ont fait du droit, avec la résistance armée et les sanctions économiques, le troisième pilier de la stratégie de défense face à l'agression russe. Toute une panoplie de juridictions internationales (Cour pénale internationale, Cour internationale de justice, Cour européenne des droits de l'homme...) et nationales (en Ukraine et dans d'autres pays européens) ont été saisies à une vitesse inédite. Au cœur de cette offensive judiciaire figure le crime d'agression, anciennement connu sous le nom de « crime contre la paix », et dont découleraient d'autres crimes internationaux comme des crimes de guerre ou crimes contre l'humanité.

Par ailleurs, on observe depuis quelques années une évolution de la justice internationale hors de son champ traditionnel vers des domaines très variés : problématiques environnementales, vol de terres, défense des peuples autochtones, réparation des violences coloniales, trafic humain, abus sexuels systémiques, violences policières ou sociales dans des démocraties occidentales... Tous ces thèmes, qui recouvrent des violences de masse survenues dans plusieurs pays, sollicitent avec une grande créativité des mécanismes développés par la justice transitionnelle depuis une trentaine d'années. Les justices nationales y sont beaucoup plus actives que les tribunaux internationaux. Deux exemples marquants de cette évolution : les jurisprudences récentes des tribunaux militaires sur la « destruction de la nature » dans l'Est de la RD Congo ; ou les commissions vérité mises en place dans les pays scandinaves (Finlande, Norvège, Suède) sur le peuple Sami pour aborder des violences liées à la fois au passé colonial, au rapport à la nature et aux droits des minorités.

Quels sont les besoins d'information sur ces questions ? Quel est le rôle des médias ?

Les questions et décisions de justice internationale ou transitionnelle sont souvent très techniques, jargonneuses, et les journalistes ont pour première mission de les vulgariser pour mieux les transmettre aux communautés concernées par ces violences et à l'ensemble du public. Inversement, les médias ont besoin de se rapprocher des communautés victimes des violences pour mieux faire entendre leurs voix par les juridictions qui s'en saisissent, lesquelles en sont souvent éloignées. Mais les médias qui traitent de justice internationale doivent également exercer leur rôle journalistique traditionnel de contre-pouvoir, surtout face à des juridictions internationales ou nationales qui constituent elles-mêmes des pouvoirs et qui à ce titre sont susceptibles d'abus. A mon sens, ils ont enfin un rôle pro-actif de sensibilisation sur certains sujets comme les réparations des violences coloniales qui, paradoxalement, font souvent l'objet de débats moins nourris au Sud qu'au Nord.

Un journalisme d'information qui ne manque pas son rendez-vous avec l'expérience humaine des souffrances

Dans cette situation, quelle est l'approche de la Fondation Hirondelle au travers du projet Justice Info ?

Justice Info est l'unique média de journalistes qui couvre, explique et critique toutes les questions d'un champ, la justice internationale, où le discours est très monopolisé par ses acteurs, juristes ou institutions. Notre approche consiste à travailler avec des correspondants locaux, qui vivent dans le pays et qui sont en prise avec les violences qui y ont lieu. Cela permet, en plus de la longévité, une sensibilité particulière aux problématiques abordées. Tous nos correspondants méritent d'être cités mais le travail mené par Andrés Bermúdez Liévano sur le vaste processus de justice transitionnelle en Colombie me semble exemplaire. Son suivi factuel extrêmement rigoureux d'un processus immensément complexe est en effet nourri de son expérience personnelle de toutes les questions qui y sont traitées : réforme des terres, kidnappings, exécutions... toute cette expérience de la complexité de la violence colombienne transpire de ses textes. Cette combinaison est la marque d'un journalisme d'information qui ne manque pas son rendez-vous avec l'expérience humaine des souffrances abordées. En ce sens, nous entendons à la fois être experts et être accessibles. D'autant que l'audience de Justice Info est hétérogène, faite à la fois de spécialistes, et de toute personne concernée ou intéressée par ces sujets. ■



© Jean-Luc-Marcais

UNE JUSTICE INTERNATIONALE EN QUÊTE DE RENOUVEAU

« Dans mon éditorial pour JusticeInfo.net, j'ai cité Consuelo, qui a été kidnappée par les FARC en Colombie. Son témoignage est déchirant. Il est incroyable de voir comment les victimes, malgré leurs souffrances, sont toujours prêtes à travailler pour la paix. Par hasard, elle a lu l'éditorial et m'a envoyé un message pour me dire qu'elle s'était sentie comprise, entendue. Elle était très heureuse de découvrir qu'il existe un espace pour ouvrir la conversation, ce que fait Justice Info. »

Mary Diaz Marquez, National Justice Programme Officer, Justice Rapid Response (Genève), mai 2021

Avec 387 articles publiés en français et en anglais, ainsi qu'une nouvelle version en espagnol dédiée au processus de paix en Colombie, JusticeInfo.net continue d'asseoir sa position de média de référence sur la justice transitionnelle. Un défi permanent, relevé avec exclusivité et rigueur par une petite rédaction centrale et une trentaine de correspondant·es. Depuis sa création en 2015, notre média rencontre un succès croissant : quelque 1.4 million de lecteurs ont consulté plus de 2 millions de pages, avec une progression constante de notre audience qui rassemble aujourd'hui 900 visiteurs quotidiens.

Permettre au lectorat de plonger en profondeur dans la compréhension de problématiques d'actualité est un credo de plus en plus affirmé. C'est pourquoi l'année 2021 a été marquée par la publication de plusieurs dossiers spéciaux, que ce soit sur les crimes sexuels dans l'Eglise (et la réalisation de la première carte interactive des initiatives judiciaires au niveau international) ; sur la question des crimes coloniaux et des demandes de réparation, qui prend de l'ampleur (notamment aux Etats Unis) ; ou sur le bousculement du fonctionnement traditionnel de l'exercice de la compétence universelle par la justice nationale finlandaise.

Le contexte actuel de la justice transitionnelle reflète particulièrement l'état du monde. Ses formes internationales, dynamiques jusque dans les années 2000, apparaissent essouffées. Pourtant, ses acteurs redoublent de créativité, avec un plus fort ancrage local et national, et un basculement décisif de l'usage de la justice

transitionnelle au sein même de pays riches et démocratiques alors qu'il tendait jusqu'ici à être cantonné au « Global South ». C'est à cette intersection que le projet Justice Info continue de se positionner, comme un pont entre plusieurs expériences et points de vue.

Début 2022, JusticeInfo.net se mobilise pour couvrir les réactions inédites par leur ampleur et leur rapidité de la justice internationale, sur la guerre en Ukraine. Plus que jamais, notre travail d'explication et d'analyse trouve tout son sens sur cette crise majeure au cœur de laquelle les enjeux de justice vont jouer un rôle clé.

JUSTICEINFO.NET

JusticeInfo.net est un site d'information indépendant, bilingue et gratuit, créé par la Fondation Hironnelle en 2015. JusticeInfo.net couvre l'actualité de la justice en lien avec les violences de masse. Tribunaux, commissions vérité, programmes de réparation, processus de réconciliation ou travail de mémoire sont au cœur de la justice transitionnelle couverte par JusticeInfo.net à travers le monde, dès lors qu'une procédure judiciaire ou parajudiciaire à dimension collective est engagée ou envisagée. JusticeInfo.net se veut également à l'avant-garde des débats contemporains sur la violence de masse : crimes environnementaux, responsabilité des entreprises, violences migratoires, sort des peuples autochtones, crimes coloniaux... Grâce à un solide réseau de correspondant·es et aux contributions d'expert·es, JusticeInfo.net s'impose comme le média de référence dans son domaine.

VOLUME FINANCIER

411 094 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Fondation Nicolas Puech
- Dons privés

justiceinfo.net



DES PROGRAMMES AU SERVICE DU PUBLIC PENDANT LES CRISES HUMANITAIRES

Alors que le niveau des besoins humanitaires à travers le monde n'a jamais été aussi élevé, avec les effets de la pandémie de COVID-19 s'ajoutant à ceux des conflits et du changement climatique, les médias peuvent être des outils puissants pour aider les communautés à faire face aux crises humanitaires.



Un jeune homme écoute la radio, dans le village de Dofili Koperin, Guinée
© Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle



L'Association des Journalistes Scientifiques de Guinée (AJSG), interviewe une femme dans le village de Dofili Koperin © Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle

En 2021, le monde a connu le plus haut niveau de crises humanitaires depuis des décennies : conflits, changement climatique, pandémie de COVID-19... Dans les pays où la Fondation Hironnelle est présente, l'insécurité alimentaire, l'extrême pauvreté et les déplacements forcés de population ont augmenté de manière significative.

Cette année, les Nations unies ont estimé à 235 millions le nombre de personnes dans le monde ayant besoin d'aide humanitaire. Les projections pour l'année à venir sont pires : en avril 2022, ce chiffre a bondi à 295 millions* - soit 1 personne sur 27, contre 1 sur 45 en 2019.

Les médias peuvent être un outil puissant pour aider ces personnes à faire face aux crises humanitaires. Dans ces contextes, fournir des informations pratiques - comme la façon de rendre l'eau potable ou les endroits où trouver de la nourriture et un abri - peut faire la différence entre la vie et la mort. Les médias peuvent contrer les rumeurs dangereuses (« les Noirs ne peuvent pas attraper le Covid »... « les travailleurs humanitaires viennent ici pour nous tuer ») ; ils peuvent mettre en lumière les solutions mises en œuvre par les populations touchées et attirer l'attention sur les zones où les besoins sont les plus importants.

Dans de nombreuses régions, l'insécurité rend l'accès de l'aide humanitaire de plus en plus difficile. Même si elle ne peut remplacer les livraisons de médicaments ou de nourriture qui tardent, une information pertinente et fiable est, en soi, une forme d'aide qui peut grandement aider les gens à gérer leur situation et à prendre les bonnes décisions. Les médias peuvent atteindre instantanément des centaines de milliers de personnes, y compris dans des régions inaccessibles aux organismes d'aide.

La Fondation Hironnelle, qui opère dans des contextes de crise humanitaire depuis 1995, conçoit des programmes pour répondre aux besoins d'information spécifiques des personnes touchées par ces crises. En octobre 2021, notre équipe au Burkina Faso a lancé Faso Yafa, programme radio hebdomadaire de 30 minutes pour soutenir les 1,7 million de personnes déplacées dans le pays. En plus de partager des informations pratiques, telles que les numéros d'assistance téléphonique pour l'aide humanitaire et les conseils d'un psychologue sur la gestion du stress et des traumatismes, le programme cherche à divertir, en racontant des histoires et en diffusant de la musique, car de nombreux auditeurs ont également besoin de répit dans leur situation difficile.

Les déplacements massifs de populations entraînent souvent des tensions avec les communautés d'accueil, surtout si ces dernières connaissent déjà des conditions de vie précaires. Un afflux important de personnes vulnérables peut susciter la colère, la stigmatisation, les conflits pour les ressources et parfois la violence. Cela a été le cas à Cox's Bazar, au Bangladesh, où quelque 900 000 Rohingyas demeurent dans des camps après avoir fui une vague de persécutions qui a débuté au Myanmar en 2017. L'année suivante, la Fondation Hironnelle a lancé un programme qui visait à renforcer l'entente entre les réfugiés et les communautés d'accueil, en utilisant la radio comme espace de dialogue pour accroître la compréhension et l'acceptation mutuelles. En 2021, nous avons pu évaluer l'impact de ce travail auprès des communautés d'accueil : 60% des personnes interrogées ont déclaré que ces programmes ont augmenté leur tolérance envers les réfugiés.

Les réalisateurs de tels programmes doivent emmagasiner des compétences spécifiques - au-delà du journalisme traditionnel - pour développer un contenu utile aux populations touchées par une crise humanitaire. C'est pourquoi la Fondation Hironnelle forme son personnel et ses partenaires à une communication efficace avec ces publics : comment naviguer et s'engager dans le système humanitaire, quels types d'informations sont les plus pertinents, comment s'assurer que les communautés affectées fassent entendre leur voix... Jusqu'à présent, cette formation a été dispensée au Burkina Faso, en se concentrant sur les besoins des personnes déplacées, et au Niger, où des conflits et l'insécurité alimentaire indiquent qu'environ 15 % de la population devrait avoir besoin d'aide humanitaire en 2022.

Malheureusement, les prévisions et les événements récents - notamment l'invasion de l'Ukraine par la Russie - montrent que le besoin de telles compétences sera encore plus grand dans les mois et dans les années à venir. La Fondation Hironnelle continuera à amplifier ses efforts pour que les médias soient véritablement au service des populations touchées par les crises humanitaires. ■

*Source: <https://hum-insight.info/>

Dans des contextes humanitaires, fournir des informations pratiques - comme la façon de rendre l'eau potable ou les endroits où trouver de la nourriture et un abri - peut faire la différence entre la vie et la mort.



BANGLADESH INFORMATION & COHÉSION SOCIALE

De 2018 à 2021, *Camp Information Line* et *Aror Hota* ont été 2 programmes audio produits par la Fondation Hironnelle au Bangladesh près de Cox's Bazar pour la population réfugiée Rohingya et les communautés environnantes. *Camp Information Line* a été produit par une équipe de réfugiés sous la supervision des éditeurs de la Fondation Hironnelle. Le programme proposait des informations sur la vie du camp et des messages de sensibilisation. *Aror Hota* était produit par des membres de la communauté d'accueil et proposait des informations pour améliorer sa sécurité alimentaire, ses moyens de subsistance et ses connaissances en matière de santé et de droits. Des podcasts et programmes sur la cohésion sociale entre les communautés d'accueil et les réfugiés, ainsi que sur la santé et l'environnement, étaient également produits. Ces programmes étaient diffusés via un réseau de haut-parleurs dans les camps de réfugiés et dans la communauté d'accueil, mais aussi partagés en ligne et diffusés sur des radios locales.

VOLUME FINANCIER
216 411 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Suisse (DDC Contribution de projet)
- Chaîne du Bonheur

Des enfants réfugiés rohingyas transportent de l'eau quelques jours après un incendie dans un camp à Ukhia, district de Cox's Bazar, Bangladesh © Munir Uzzaman / AFP

AMÉLIORER LA VIE DES RÉFUGIÉS PAR L'INFORMATION

En 2021, la Fondation Hironnelle et notre partenaire HEKS/EPER ont poursuivi leur travail avec des producteurs réfugiés et bangladais pour produire *Camp Information Line* et *Aror Hota*. Le projet s'est achevé au milieu de l'année, après plus de quatre ans d'activités. La production et la diffusion *in situ* ont continué d'être affectées par la crise du Covid-19, mais nos programmes ont touché entre 8 000 et 13 000 personnes chaque semaine dans les camps. Dans la communauté d'accueil, les programmes ont touché 2 200 à 3 000 personnes par semaine par le biais de groupes d'écoute. Nous avons également continué à diffuser via Bangladesh Betar FM, ce qui a permis d'élargir l'audience dans la communauté d'accueil. En 2021, nos équipes ont pu produire 10 programmes sur la cohésion sociale. Bien qu'ils n'aient pas tous été diffusés dans les camps en raison des restrictions liées au Covid, ils ont été partagés en ligne pour une écoute plus large.

Une étude d'impact indépendante a été menée en 2021. Elle a constaté que la part des réfugiés interrogés qui estiment avoir suffisamment d'informations pour améliorer leur vie dans le camp s'est élevée de 21,6 % à 65 %. 88% des réfugiés interrogés estiment également que leur voix est entendue par les fournisseurs de services contre 58,8% au début du projet. Dans la communauté d'accueil, 44,5% des personnes interrogées déclarent disposer des informations nécessaires pour améliorer leur vie et leurs moyens de subsistance, contre 28,4% avant le projet. En termes de cohésion sociale, 60% des membres de la communauté d'accueil interrogés ont déclaré que nos programmes ont permis d'améliorer leur tolérance envers la communauté des réfugiés, et 55% des réfugiés ont indiqué que les programmes ont contribué à améliorer les relations avec la communauté d'accueil.

Un audit indépendant a également révélé que le projet avait atteint ses objectifs, jouant un rôle significatif dans une situation complexe où les réfugiés n'avaient pas accès à des informations vitales. Cet audit a aussi montré que les capacités des locaux, personnel et bénévoles, ont été renforcées. Notre partenaire au Bangladesh, HEKS/EPER, entend continuer à produire et à diffuser du contenu car ses équipes, dont un groupe de producteurs réfugiés bien formés, ont désormais l'expérience et la capacité pour le faire.



RECHERCHES ET POLITIQUES D'APPUI AUX MÉDIAS

LA DÉSINFORMATION ET LA VIABILITÉ AU CŒUR DES DÉBATS

Dans le monde de la recherche sur les médias, l'année 2021 a été marquée par des problématiques de désinformation, de viabilité des médias, d'inclusion des populations marginalisées et d'efficacité du soutien aux médias.

Public de l'émission « Parlons coronavirus » enregistrée sur un site de déplacés internes à Kaya, Burkina Faso © Olympia de Maismont / Fondation Hirondelle



Etude d'audience organisée par Radio Ndeke Luka à Bangui, République Centrafricaine © Gwenn Dubourthoumie / Fondation Hironnelle

Avec l'accroissement des espaces digitaux, la désinformation trouve toujours plus d'échos. Des États et acteurs non-étatiques exploitent les caractéristiques des plateformes numériques pour amplifier les contenus polarisants et les divisions dans les sociétés qu'ils cherchent à déstabiliser.

Ce problème n'est pas limité aux réseaux sociaux et se trouve renforcé par la crise de confiance dans les médias dits traditionnels et les journalistes. Avec la pandémie de Covid, la crise économique a engendré une baisse des investissements publicitaires qui s'est conjuguée à la capture de ces revenus par les géants d'Internet. Comme l'a souligné une étude de BBC Media Action, il en résulte une menace globale d'extinction des médias d'intérêt public.¹

Ceci, alors que la pression augmente sur les médias pour qu'ils tiennent mieux compte de leurs publics, y compris des populations plus marginalisées, et rendent leur journalisme plus participatif.²

Par ses activités de recherche, la Fondation Hironnelle vise à apporter sa modeste contribution dans la compréhension de ces enjeux.

Sur la problématique de la désinformation, nous collaborons avec l'Institute for Strategic Dialogue et le Center for the Analysis of Social Media, basés à Londres, dans l'élaboration d'un outil de monitoring des tendances de (dés)information sur Facebook. Dans le cadre d'une consultation ouverte à la société civile, et en collaboration avec la Fondation ICT for Peace (Genève), nous avons également proposé à la Suisse qu'elle saisisse l'opportunité de sa postulation au Conseil de Sécurité des Nations unies pour faire évoluer les standards de la gouvernance des espaces digitaux.

Concernant la viabilité des médias, nous accompagnons Michel Leroy qui réalise un doctorat sur le sujet dans le cadre du programme Medas 21 de l'Université Alliance Ruhr en Allemagne.³ Il analyse les efforts entrepris par la Fondation Hironnelle pour la pérennisation de ses projets et l'évolution de ce sujet dans le secteur du soutien aux médias.

Sur les enjeux d'inclusion, nous travaillons avec Dr. Emma Heywood, de l'université de Sheffield, pour mieux comprendre les attentes des femmes et des jeunes vis-à-vis de nos productions au Mali, Niger et Burkina Faso.⁴ Nous avons aussi collaboré avec Dr. Heywood et Dr. Lassané Yaméogo du Centre national de la recherche scientifique et technologique à Ouagadougou sur un projet qui visait à mieux comprendre et répondre aux besoins en information des populations déplacées internes au Burkina Faso.⁵

Cette étude a montré que la radio jouait un rôle de protection, en étant une source de veille citoyenne pour évaluer la situation sécuritaire ; et qu'elle favorisait la résilience et la coexistence pacifique entre déplacés internes et communautés hôtes.⁶

Nous innovons encore dans nos méthodologies de recherche avec notre première étude en essai randomisé contrôlé (ERC ou RCT en anglais) réalisée à Madagascar avec plus de 7000 participant·es réparti·es de façon aléatoire dans un groupe de traitement, afin de mesurer les effets de nos émissions de dialogue, en comparaison avec un groupe de contrôle qui était encouragé à écouter une émission « placebo ». Ce projet d'étude réalisé avec Dr. Jeff Conroy Krutz de l'Université du Michigan en 2021 avait d'ailleurs obtenu l'Impact Award 2020 pour son design innovant.⁷ ■

Désinformation, viabilité économique, inclusion : la Fondation Hironnelle vise à contribuer à la compréhension de ces grands enjeux des médias.

(1) <https://fpim.org/resources/feasibility-study/>

(2) Cf. *Médiation*, consacré au thème « Prendre en compte les voix du public », <https://www.hironnelle.org/pdfviewer/?lang=fr&id=499>

(3) Ce programme finance sept doctorats en développement des médias, dont trois réalisés en partenariat avec la Fondation Hironnelle, <https://www.medas21.net/>

(4) <https://www.femmepowermentafrique.com/about>

(5) <https://www.elrha.org/project/internally-displaced-persons-radio-and-covid-related-misinformation-in-burkina-faso/>

(6) Heywood & Yameogo (2022) *La radio et le défi de la mobilisation contre la COVID-19 : exemple des Personnes déplacées internes à Kaya, Pissila et Kongoussi au Burkina Faso*, *Revue RadioMorphoses* ; <https://eprints.whiterose.ac.uk/182731/>

(7) Prix remis par le Center for Development and Cooperation de l'ETH Zürich grâce à un financement de la Coopération suisse au développement.

ÉTUDES EN COURS EN 2021

- Etude au Mali, Niger et Burkina Faso, avec Dr. Emma Heywood, University of Sheffield, sur Studio Tamani, Studio Kalangou et Studio Yafa et la promotion des droits des femmes et des jeunes.
- Etude au Burkina Faso sur les personnes déplacées internes, la radio et la désinformation liée à la COVID, avec Dr. Emma Heywood, University of Sheffield et Dr. Lassané Yaméogo, Centre national de la recherche scientifique et technologique de Ouagadougou.
- Etude d'impact de Studio Sifaka sur l'engagement de la jeunesse dans le processus démocratique à Madagascar avec Dr. Jeff Conroy-Krutz, Michigan State University.
- Etude d'impact de Radio Ndeke Luka sur la lutte contre la désinformation et la reconstruction du processus démocratique et de paix en RCA, avec Dr. Jeff Conroy-Krutz, Michigan State University.
- Analyse de la chaîne de résultats de Studio Kalangou en lien avec les questions de genre au Niger avec Christoph Spurr, Guido Keel et Dominique Barth, Institute of Applied Media Studies, Zürich.
- Trois doctorats du programme Media Development in the 21st Century (MEDAS 21) :
 - Avec Michel Leroy sur le sujet de la viabilité et la professionnalisation des radios communautaires.
 - Avec Roja Zaitoonie sur le sujet des efforts onusiens en matière de médias au sein des opérations de paix.
 - Avec Fabiola Ortiz, sur la radio et la construction de la paix en RCA.

SUIVI, ÉVALUATION, REDEVABILITÉ ET APPRENTISSAGE

En 2021, conformément à ses objectifs stratégiques 2021-2024, la Fondation Hironnelle a créé une nouvelle unité dédiée à l'amélioration de la qualité de ses activités de suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage (SERA). Les objectifs de cette unité sont de développer et de maintenir nos outils SERA pour chacun de nos projets, et de fournir à leurs équipes un soutien technique en ce sens, de la planification à l'évaluation. Les processus de redevabilité, tant vis-à-vis des partenaires externes et donateurs que de nos publics, seront renforcés. Nos projets auront systématiquement accès aux informations et espaces d'apprentissage produits par nos systèmes de suivi et d'évaluation. Cette nouvelle unité accompagnera également le système SERA à l'échelle de la Fondation Hironnelle, avec des rapports réguliers sur notre stratégie quadriennale 2021-2024 à l'attention de la direction générale, et des moments en équipe dédiés à l'apprentissage et à la réflexion sur nos résultats et nos réalisations.



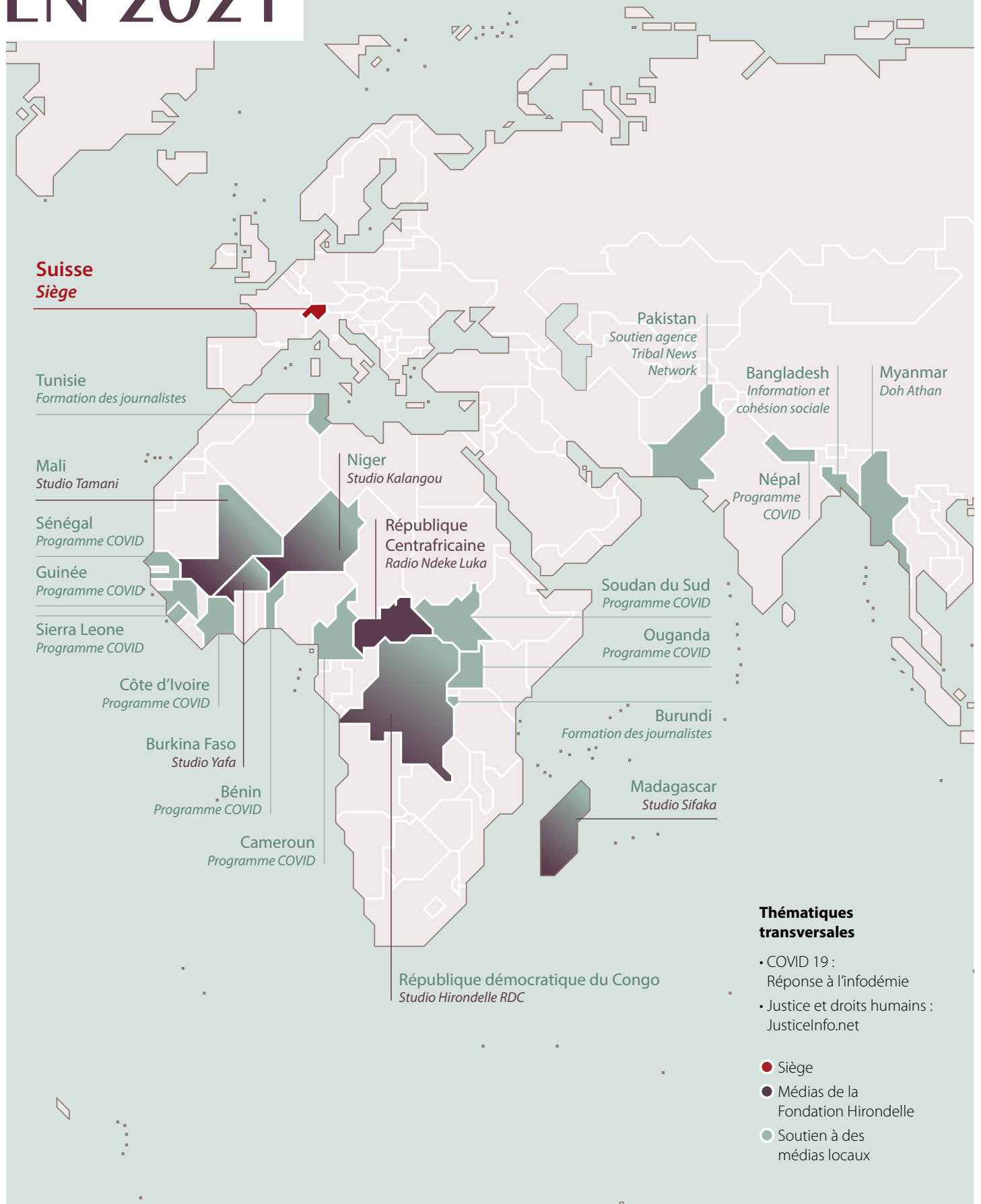
Etude d'audience organisée par Radio Ndeke Luka à Bangui, République Centrafricaine
© Gwenn Dubourthoumie / Fondation Hironnelle

CONFÉRENCES ET PUBLICATIONS : NOTRE CONTRIBUTION À LA CONVERSATION GLOBALE SUR LES MÉDIAS

Monitoring et réponse à la désinformation, médias et gouvernance, migrations et construction de la paix, lutte contre les stéréotypes de genre, guerre de l'information en Afrique, des médias catalyseurs de dialogue... Ce sont quelques-uns des thèmes que nous avons abordés, avec nos partenaires, autres organisations de médias, journalistes et chercheurs, lors des conférences, webinaires, et ateliers dans lesquels nous sommes intervenus en 2021. Au total nous avons ainsi organisé ou participé activement à 26 événements en présentiel ou en ligne au cours de l'année.

Notre contribution à la conversation globale sur le rôle des médias et du journalisme s'est aussi exprimée à travers nos publications : notre semestriel *Médiation*, qui donne la parole à des chercheurs, journalistes et acteurs des médias de tous horizons, et dont les numéros en 2021 ont été consacrés aux « Médias au service de l'éducation » et aux « Médias face à la violence » ; ainsi que des publications plus ciblées comme notre *policy paper* « S'en tenir aux faits, Créer de la confiance : notre réponse à la désinformation ». Une approche que nous avons défendue encore plus activement au sein des réseaux de médias et d'ONG dont nous sommes membres, comme le « Global Forum for Media Development (GFMD) », dont notre Directrice générale a rejoint le Comité de pilotage.

OPÉRATIONS DE LA FONDATION HIRONDELLE EN 2021



ADMINISTRATION ET FINANCES

SITUATION GÉNÉRALE DES FINANCES

La Fondation Hirondelle a vu son volume augmenter de 7 % par rapport à 2020, avec un volume global réalisé de 14.5 millions de CHF. Comme en 2020, la Fondation Hirondelle affiche un résultat positif, de l'ordre de 491 000 CHF. L'augmentation de volume est en grande partie due à l'augmentation du volume des activités en RCA et au Niger.

90 % des dépenses de la Fondation sont consacrées à nos projets sur le terrain ainsi qu'à nos opérations spéciales (Masterclass pour l'éducation aux médias, projets de recherche...).

Les dépenses liées à la gestion et à l'administration (Finance, RH, IT...) représentent 8 % des charges, les coûts de communication et de recherche de fonds 2 %. À noter que la Fondation Hirondelle a été certifiée Zewo en 2019 ; l'ensemble des comptes 2021 et des indicateurs ci-dessous suivent donc la présentation demandée par Zewo.

Un organe de révision indépendant a certifié que les comptes annuels présentés en synthèse ci-après donnent une image fidèle de la situation financière de la Fondation Hirondelle. L'ensemble du rapport sur les comptes annuels 2021 est disponible sur notre site www.hirondelle.org.

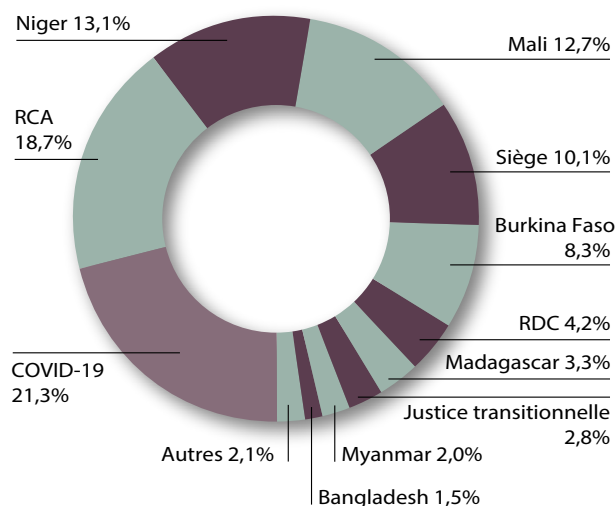
RESSOURCES HUMAINES

Fin 2021, la Fondation Hirondelle employait 246 professionnel·les à travers le monde (283 en 2020). Le nombre de collaborateurs·rices nationaux travaillant pour la Fondation a diminué avec 208 collègues (245 en 2020), et le nombre d'expatrié·es était de 10 en poste bénéficiant de contrats de longue durée/CDD à fin 2021 (13 expatriés en 2020). À ces employé·es s'ajoutent 199 stagiaires et correspondant·es (227 en 2020), soutenu·es ponctuellement par 23 missions d'expert·es sur le terrain (9 missions en 2020). La taille du siège est restée relativement stable. Son effectif comptait, au 31 décembre 2021, 10 collaborateurs·rices occupant l'équivalent de 8.3 postes à plein temps au titre du suivi direct des projets et 18 collaborateurs·rices (EPT 15) engagé·es dans des fonctions de direction, d'appui transversal et de support. La Fondation Hirondelle forme également un·e apprenti·e et a pu bénéficier tout au long de l'année 2021 de l'aide de stagiaires (EPT 0.5).

DÉPENSES DES PROJETS

Projets 2021	en CHF
COVID- 19	3 089 816
RCA	2 719 426
Niger	1 901 108
Mali	1 836 763
Siège	1 464 083
Burkina Faso	1 199 458
RDC	604 836
Madagascar	478 417
Justice transitionnelle	411 094
Myanmar	284 876
Bangladesh	216 411
Burundi	107 310
Nouveaux Projets	74 228
Recherche	64 083
Tunisie	50 329
Education aux médias	4 245
TOTAL	14 506 483

Ventilation par projets



RESSOURCES FINANCIÈRES

Produits	en CHF	en %
Fonds publics		
Suisse		
Mandats DDC/Contribution de projet BUCCO	1 832 038	12,1%
Fonds Suisse Contribution de programme DDC (IP)	2 996 896	19,7%
FEDEVACO	68 709	0,5%
Autres		
Agence des Nations Unies (UNICEF, PNUD, ...)	688 752	4,5%
Danemark (FAMOC)	139 621	0,9%
Pays-Bas	47 250	0,3%
Royaume-Uni (FCDO, UKCSS)	243 364	1,6%
Suède	1 581 830	10,4%
République Tchèque	168 587	1,1%
Allemagne (GIZ)	6 572	0,0%
Union européenne	4 549 345	29,9%
	12 322 964	81,1%
Fonds privés		
Suisses		
Chaîne du Bonheur	408 351	2,7%
Loterie Romande	51 100	0,3%
Partenariat RTS	75 000	0,5%
Fondations privées	253 882	1,7%
Donateurs privés	168 460	1,1%
Autres		
Autres donateurs	1 086 445	7,2%
	2 043 238	13,4%
Autres produits		
Produits de prestations fournies	828 310	5,5%
	828 310	5,5%
TOTAL DES PRODUITS	15 194 512	

FONDATIONS ET ENTREPRISES DONATRICES

Ils nous ont soutenus en 2021 et nous les remercions : Fondation E. Balzan, Fondation Alfred & Eugénie Baur, Fondation Helvétique de Bienfaisance, Fondation Pierre et Claude Chessex, Genassurances SA, Loterie Romande, Fondation Karl Popper, Migros Vaud, Fondation Nicolas Puech, Stiftung Temperatio.

RÉSUMÉ DES COMPTES DE LA FONDATION HIRONDELLE

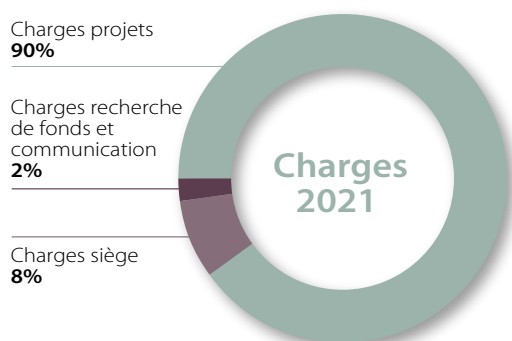
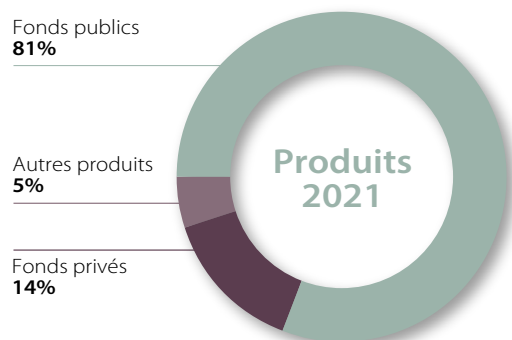
La présentation des comptes de la Fondation Hironnelle se base sur le concept global des recommandations des Swiss GAAP RPC fondamentales et Swiss GAAP RPC 21. Cette présentation offre une image conforme à la réalité de la situation financière et aux recettes de l'organisation. Les comptes sont conformes à la loi suisse ainsi qu'aux statuts de la Fondation.

Le résumé des comptes est basé sur les comptes annuels au 31 décembre 2021 qui ont été établis selon les principes mentionnés ci-dessus.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE (EN FRANCS SUISSES)

	2021	2020
ACTIF		
Actif circulant		
Liquidités	3 884 079	5 306 906
Créances	169 417	109 180
Financements à recevoir	1 245 358	1 148 105
Autres créances	217 672	627 585
Actifs de régularisation	226 265	84 295
	5 742 791	7 276 071
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	354 250	91 705
Immobilisations corporelles	25 534	51 025
TOTAL DE L'ACTIF	6 122 575	7 418 801
PASSIF		
Engagements à court terme		
Dettes à court terme	631 163	760 302
Financements reçus d'avance	2 377 137	4 123 752
Passifs de régularisation	207 043	208 501
Emprunts divers	387	374
	3 215 730	5 092 929
Engagements à long terme		
Provision pour contentieux	132 308	69 447
Provision pour fin de contrats collaborateurs	56 589	52 518
	188 897	121 965
Capital des fonds liés		
Fonds d'initiative	216 468	216 468
Fonds de solidarité	39 218	14 155
Fonds social des projets	-	18 162
Fonds de soutien	568 957	552 387
	824 643	801 172
Capital de la fondation		
Capital de fondation	50 000	50 000
Capital FNL	12 315	12 315
Fonds propres d'exploitation	1 340 420	823 625
Excédent/(déficit) de l'exercice	490 570	516 795
	1 893 305	1 402 735
TOTAL DU PASSIF	6 122 575	7 418 801

COMPTE D'EXPLOITATION DE LA FONDATION HIRONDELLE (EN FRANCS SUISSES)



	2021	2020
PRODUITS		
Fonds publics	12 322 964	12 089 166
Fonds privés	2 043 238	1 420 153
Autres produits	828 310	743 837
TOTAL DES PRODUITS	15 194 512	14 253 156
Dont produits libres	1 071 770	900 210
Dont produits liés	-	-
Dont produits affectés	14 122 742	13 352 947

	2021	2020
CHARGES		
Charges directes des projets		
Personnel	6 905 149	6 940 431
Opérations	5 672 498	4 804 555
Equipements	464 752	446 061
	13 042 399	12 191 047
Charges du siège de la Fondation Hironnelle		
Personnel	638 466	732 241
Opérations	478 480	329 482
Equipements	31 472	37 391
	1 148 418	1 099 114
Charges recherches de fonds et communication		
Personnel	246 538	201 192
Opérations	68 989	116 678
Equipements	139	-
	315 666	317 870
TOTAL CHARGES	14 506 483	13 608 030
Résultat opérationnel	688 029	645 125
Résultat financier		
Produits financiers	121	456
Gain / Pertes de change (-)	-184 212	-127 475
	-184 091	-127 019
Résultat Exceptionnel		
Charges (-) et produits exceptionnels	-13 368	-1 311
	-13 368	-1 311
Résultat annuel avant attributions	490 570	516 795
Attributions / prélèvements		
Attribution aux fonds propres d'exploitation	-490 570	-516 795
Excédent/(déficit) de l'exercice	-	-

TABLEAU DE VARIATION DU CAPITAL (EN FRANCS SUISSES)

Description du fonds	Etat des fonds au 01.01.2021	Produits internes	Attributions aux fonds	Transferts internes	Utilisation pour projets	Etat des fonds au 31.12.21	Financements reçus d'avance	Financements à recevoir
Fonds affectés (financement à recevoir/reçu d'avance)								
Fonds Bangladesh	110 287		131 628		-241 915	-	-	-
Fonds Burkina Faso	-146 485		1 544 164		-1 287 045	110 634	145 144	-34 510
Fonds Burundi	-		273 017		-113 835	159 182	159 182	-
Fonds Covid	1 884 088		633 157		-3 273 977	-756 732	67 367	-824 099
Fonds Education aux Médias	-		9 535		-4 245	5 290	5 290	-
Fonds Environnement & Recherche	-		64 083		-64 083	-	-	-
Fonds Justlce Transitionnelle	150 000		281 160		-431 160	-	-	-
Fonds Madagascar	-138 814		833 327		-503 990	190 523	218 300	-27 777
Fonds Mali	237 854		2 374 063		-1 985 035	626 882	639 426	-12 544
Fonds Myanmar	25 227		349 020		-291 207	83 040	83 040	-
Fonds Niger	11 633		1 649 247		-1 712 105	-51 225	11 919	-63 144
Fonds Nouveaux projets/Divers projets	8 540		74 620		-83 160	-	-	-
Fonds République Centrafricaine	697 891		2 593 782		-2 890 121	401 552	680 734	-279 182
Fonds République Démocratique du Congo	60 413		570 790		-544 144	87 059	87 059	-
Fonds Tunisie	-6 088		45 400		-43 414	-4 102	-	-4 102
Fonds Siège	81 100		1 020 359		-821 783	279 676	279 676	-
Total fonds affectés	2 975 646		12 447 352		-14 291 219	1 131 779	2 377 137	-1 245 358
Capital des fonds liés								
Fonds d'initiative a)	216 468		-		-	216 468		
Fonds de solidarité b)	14 155	6 901	-	18 162	-	39 218		
Fonds social des projets c)	18 162		-	-18 162	-	-		
Fonds de soutien d)	552 387		16 570		-	568 957		
Total capital des fonds liés	801 172		16 570			824 643		
Capital de la fondation								
Capital de base	50 000		-		-	50 000		
Capital FNL	12 315		-		-	12 315		
Ventes prestations/ Subventions non affectées	-		903 310		-903 310	-		
Fonds propres d'exploitation	1 340 420		490 570		-	1 830 990		
Résultat d'exploitation	-		-		-	-		
Total capital de la fondation	1 402 735		1 393 880		-903 310	1 893 305		
TOTAL	5 179 553		13 857 802		-15 194 528	3 849 727		

ANNEXE AUX COMPTES POUR L'EXERCICE ARRÊTÉ AU 31 DÉCEMBRE 2021 (EXTRAITS)*

*L'annexe et le rapport complet peuvent être téléchargés sur notre site www.hirondelle.org

1/ PRINCIPES COMPTABLES ET DE PRÉSENTATION DES COMPTES

a) Généralités

Les comptes sont basés sur les comptes annuels au 31 décembre 2021 qui ont été établis selon des principes uniformes. Les montants présents dans les comptes sont arrondis, ce qui peut donner lieu à des écarts minimes au niveau des totaux.

La Fondation Hirondelle adopte la méthode Zewo dans son calcul des charges de projets, administratives et de collecte de fonds.

b) Périmètre d'intégration

Les comptes contiennent les comptes annuels de l'ensemble des bureaux de la Fondation Hirondelle présents au Mali, Niger, Burkina Faso, République Centrafricaine, République démocratique du Congo et Madagascar.

Il est à noter que nous avons fermé notre projet à Madagascar au 30.06.2021. Le Studio est devenu une entité indépendante que nous continuons à soutenir comme un partenaire externe.

Depuis 2019, la Fondation Hirondelle a également intégré les activités de Fondation Ndeke Luka dont elle dispose du contrôle. Le capital de FNL a été intégré au capital de la FH.

c) Conversion des devises étrangères

Les transactions en monnaies étrangères sont converties aux taux moyens du mois N-1 de comptabilisation.

Les avoirs et les engagements en monnaies étrangères du bilan au 31 décembre sont convertis en francs suisses aux taux en vigueur au 31 décembre. Les résultats de ces conversions sont comptabilisés dans le résultat financier.

d) Liquidités

Les avoirs en caisse, sur les comptes postaux, sur les banques au siège et à l'étranger figurent au bilan à leur valeur nominale.

e) Créances et comptes de régularisation d'actif

Les créances et les comptes de régularisation d'actif sont indiqués à leur valeur nominale, déductions faites des corrections de valeur nécessaires

f) Immobilisations corporelles

La Fondation Hirondelle utilise la méthode d'amortissement linéaire comme suit :

Equipement IT : 3 ans à partir de 1 000 CHF l'unité

Autre Equipement : 3 ans à partir de 2 000 CHF l'unité

Immobilisations à l'étranger* Amortissement direct

*La Fondation Hirondelle utilise du matériel et des véhicules dans le cadre de ses projets conduits à l'étranger ; ce matériel et ces véhicules sont entièrement amortis lors de leur mise en service. Cette situation se justifie du fait de l'instabilité des contextes et des conditions difficiles dans lesquelles opère la Fondation Hirondelle, qui rendent difficile la fixation de leur durée d'utilisation, en général courte, et de leur valeur résiduelle.

g) Immobilisations financières

Les immobilisations financières sont portées au bilan à leur valeur d'acquisition en tenant compte des corrections de valeur nécessaires.

h) Provisions

Les provisions représentent la valeur de sorties de fonds futures résultant d'événements passés, se produisant sans contre-prestation. Une estimation fiable du montant de la provision peut être effectuée. Ces provisions sont séparées en court terme si l'utilisation est estimée à moins de douze mois, au-delà les provisions sont affectées en long terme.

i) Reconnaissance des produits

Contrats de financement

Les produits provenant de contrats de financement passés avec des bailleurs de fonds (Gouvernements, Fondations, Cantons, entreprises et autres) sont comptabilisés en produits l'année où sont encourues les dépenses financées.

Les montants reçus pour un projet précis, qui n'ont pas été utilisés à la date de clôture des comptes et qui le seront dans les années à venir et dès lors qu'il existe des stipulations contractuelles spécifiant la possibilité de retourner cet actif au bailleur, sont enregistrés sous la rubrique des engagements au bilan « Financements reçus d'avance ». Les montants non reçus pour un projet précis dont les dépenses financées sont engagées à la date du bilan sont enregistrés sous la rubrique du bilan « Financements à recevoir ». La partie du financement à recevoir pour des contrats de financements signés et couvrant les périodes futures est mentionnée comme « Actif conditionnel ».

Les engagements budgétaires liés aux contrats de financement sont considérés comme engagements conditionnels.

Produits de Prestation fournies et Dons

Les produits provenant de prestations fournies (contrats régies, vente expertise...) sont comptabilisés lorsqu'ils sont définitivement acquis par la Fondation Hirondelle. Les dons sont affectés conformément à l'intention du donateur. En l'absence d'intention exprimée, ils sont considérés comme des dons libres.

Tous les autres produits encaissés sans mention particulière sont comptabilisés en produits non affectés. En cas de non utilisation, le solde est attribué au capital libre (général).

Fonds de la Direction et du Développement de la Coopération Suisse (DDC)

Récapitulatif de l'évolution des fonds (selon le tableau de variation du capital)	Etat des fonds au 1.1.2021	Attributions aux fonds	Utilisation pour projets	Versements non dépensés au 31.12.2021	Versements à recevoir au 31.12.2021	Etat des fonds au 31.12.2021
Contribution de programme DDC (IP)	-56 632	3 384 632	-2 996 897	331 103		331 103
Mandats DDC et contribution de projet Bureaux de coopération	65 514	2 384 494	-1 832 039	617 968		617 968

j) Impôts

La Fondation Hironnelle est exemptée d'impôts directs sur le revenu selon décision du 12 juin 1995. Cette décision n'est soumise à aucune condition.

La Fondation Hironnelle est assujettie à la TVA depuis le 01.01.2019.

k) Recherche de fonds et communication

Les charges de recherche de fonds et de communication s'élèvent à CHF 315 666, soit 2 % des charges totales de la Fondation.

2/ COMMENTAIRES RELATIFS AUX ÉTATS FINANCIERS**a) Fonds régis par un règlement d'utilisation****Fonds d'initiative nouveaux projets (a)**

Ce fonds n'a pas subi de variation en 2021.

Fonds de solidarité (b) / Fonds social des projets de la Fondation (c)

Afin d'assurer une certaine équité à l'ensemble de nos projets, il a été décidé suite à une décision du conseil de Fondation, que les différents fonds visant à appuyer des collaborateurs de la Fondation Hironnelle dans le besoin en cas de situation extrême, seraient tous remis en un fonds unique. Ce fonds s'intitule Fonds de solidarité est totalise un montant de 39'218 CHF au 31.12.21.

Fonds de soutien (d)

Le fonds de soutien, destiné exclusivement à consolider l'assise financière de la Fondation Hironnelle et à contribuer à lui assurer les liquidités dont elle a besoin, a été approvisionné en 2021 à hauteur de CHF 16'570 pour atteindre le montant de CHF 568'957. L'origine des fonds provient de dons libres et de l'Association des Amis de la Fondation Hironnelle.

b) Indemnités versées aux membres des organes responsables

Le Conseil de Fondation restreint et le Conseil de Fondation travaillent bénévolement.

La rémunération du comité de direction sur 2021 s'élève à CHF 409 881,60 (2020 : CHF 409 113,60).

LES MEMBRES DU CONSEIL DE FONDATION EN 2021*

Tony BURGNER

Président du Conseil. Ancien Directeur général de la Chaîne du Bonheur.
Ancien Responsable de la presse et de la collecte de fonds privés au CICR.

Mario FETZ

Secrétaire général de la Fondation Apprentis d'Auteuil International.
Ancien Directeur de la recherche de fonds et du marketing du WWF.

Dick MARTY

Ancien Conseiller aux Etats.
Ancien Procureur général du canton du Tessin.

Serge MICHEL

Journaliste, co-fondateur de Heidi News, ancien Rédacteur en Chef
du site web Le Monde Afrique.

Doris PFISTER

Conseillère en management des organisations et en communication
stratégique, ancienne journaliste.

Nathalie PIGNARD-CHEYNEL

Directrice de l'Académie du journalisme et des médias –
Université de Neuchâtel. Professeure de journalisme numérique.

Prof. Randeria SHALINI

Professeur en anthropologie et sociologie, Graduate Institute, Genève.
Directrice du Centre Albert Hirschman sur la démocratie.

Isabelle WERENFELS

Ancienne journaliste. Senior Fellow à la division de recherche sur
le Moyen-Orient et l'Afrique de l'Institut allemand pour les affaires
internationales et de sécurité

Martin WOKER

Ancien chef de la rédaction internationale de la *Neue Zürcher Zeitung* (NZZ)

** La liste à jour des membres pour 2022 est disponible sur le site web de la Fondation Hironnelle*

Direction

Caroline VUILLEMIN

Directrice générale

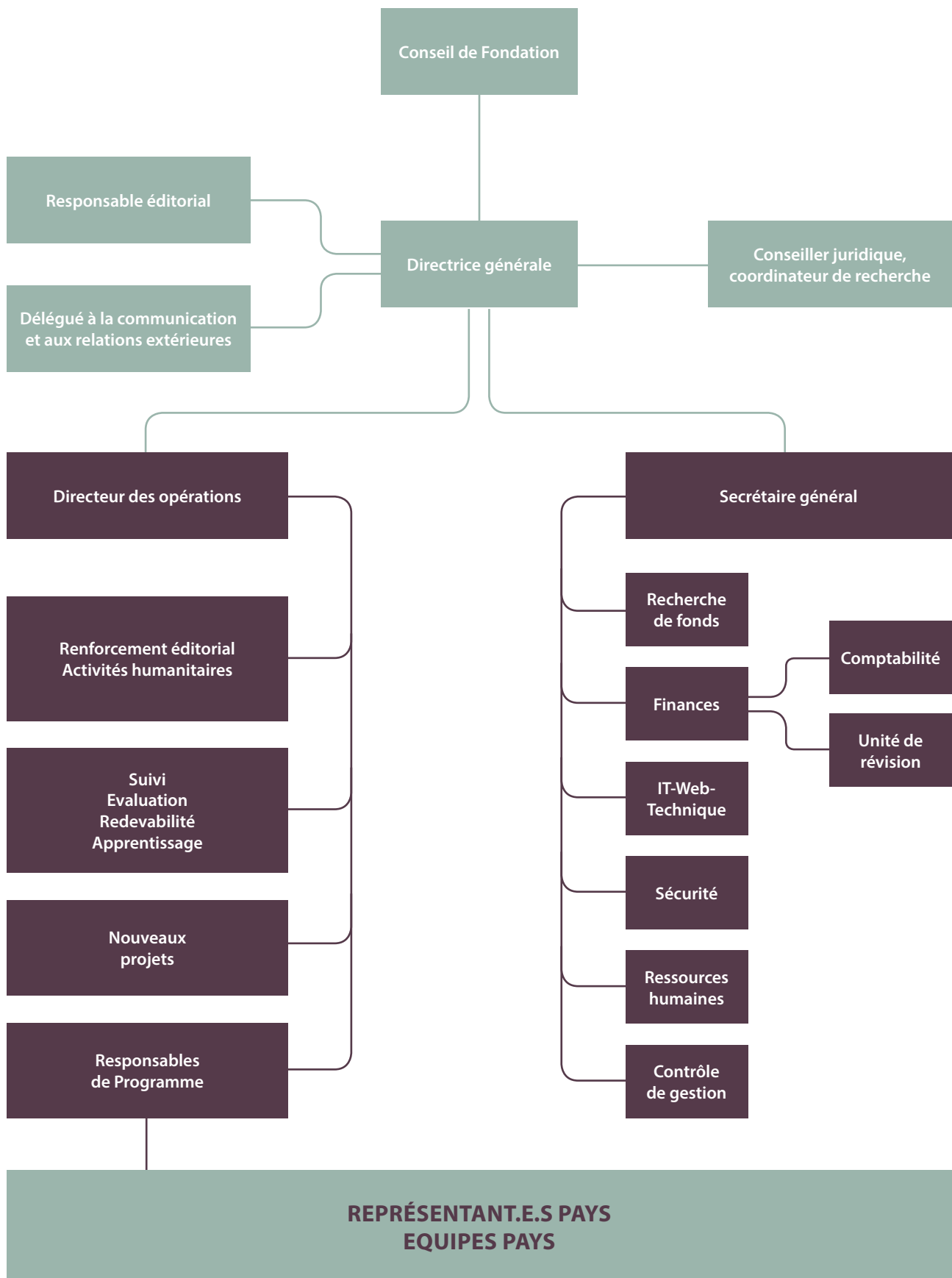
Max MOREL

Directeur des opérations

Philippe BOVEY

Secrétaire général, responsable des services

ORGANIGRAMME



Directrice de publication

Caroline Vuillemin

Conception, édition

Nicolas Boissez

Benjamin Bibas / la fabrique documentaire

Conception graphique

Marek Zielinski

Contributeurs-trices

Par ordre alphabétique :

Pauline Bend,
Michel Beuret,
Nicolas Boissez,
Tony Burgener,
Thierry Cruvellier,
Vanessa Dallet,
Jacqueline Dalton,
Alexandre De Heller,
Karine Dyskiewicz,
Sandra Fontaine,
Garin Gbedegbegnon,
Julie Godignon,
Gabrielle Kaprielian,
Gilles Magnin,
Sacha Meuter,
Thibaud Oberli,
Benjamin Vicario,
Denis Vincenti,
Caroline Vuillemin.

© Fondation Hirondelle 2022



**FONDATION
HIRONDELLE**
media for peace & human dignity

hirondelle.org

La Fondation Hirondelle est une organisation suisse à but non lucratif qui fournit de l'information à des populations confrontées à des crises, pour leur permettre d'agir dans leur vie quotidienne et citoyenne. Par notre action, plusieurs millions de personnes dans des pays en guerre, des contextes de post-conflit ou de crise humanitaire, et des sociétés en transition démocratique ont accès chaque jour à des médias qui leur parlent, et qui les écoutent.

Fondation Hirondelle

Av. du Temple 19c
CH - 1012 Lausanne
info@hirondelle.org

Pour nous aider :

Crédit Suisse, rue du Lion d'Or, 1002 Lausanne
BIC/Swift : CRESCHZZ80A
IBAN : CH16 0483 5041 8522 8100 1



**Votre don en
bonnes mains.**